

L'esprit plutôt que la lettre



Rachel LUSSIER

Saviez-vous que cette fin de semaine, à Authier en Abitibi, on reconstituera une journée de classe des années 40 dans une école de rang? Avez-vous entendu dire que dans le Bas-Saint-Laurent, les citoyens de Kamouras-

ka pourront apprivoiser leur patrimoine par le biais d'un rallye automobile? Qu'à Montréal, le célèbre *Cirque du soleil* ouvrira à tous son nouveau studio et ses ateliers? Qu'entre Québec et Lévis on chantera Félix Leclerc?

Avez-vous réagi au fait qu'ici, en Estrie, à Ascot, à Coaticook, à East-Angus comme à Fleurimont, à Lac-Mégantic, à Lyster, à Orford, à Richmond comme à Melbourne, à Saint-Camille et à Scotstown, à Sherbrooke, à Valcourt et à Weedon, à Windsor comme à Wotton, on saluera madame la culture par un tas d'activités gratuites?

Sortirez-vous célébrer la culture aujourd'hui et dimanche?

Car cette fin de semaine, voyez-vous, dans toutes les régions du Québec, dans les villes et les villages, dans les lieux publics et dans les chaumières, via la grande voix des médias ou à travers le murmure des conversations de cuisine, se vivront les premières *Journées nationales de la culture*.

- Kessé ça?

- Ben... euh... un bonbon offert un peu à trac, par un gouvernement du Québec qui sait fort bien qu'il n'est pas un papa culturel très généreux ni même toujours vigilant?

Tout à fait.

Osons le dire ça ne fera pas de mal, et de l'exprimer nous laissera les yeux en face des trous: la plupart des observateurs attentifs du milieu, les intervenants assidus, les organismes, les artistes eux-mêmes - celles et ceux qui bûchent à cœur d'année avec trop peu de moyens en faveur de cette richesse fine fleur de notre identité -, s'entendent en sourdine pour alléguer que *Les Journées nationales de la culture*, cette première que nous devons à une sollicitude gouvernementale ponctuelle à la suite de cris désespérés lancés au Sommet sur l'économie et l'emploi d'octobre 1996, font un peu office d'emplâtre sur un bobo endémique.

N'empêche. Quand on meurt de faim, il n'y a pas de raison de mordre la main qui nous tend ne fut-ce que deux mouches et un vermisseau.

Voilà pourquoi cette première édition des *Journées nationales de la culture* qui offrira 700 activités en 600 lieux mérite l'attention malgré ce foutu malaise né de l'impression que nos dirigeants, quelque part, se sont donnés bonne conscience à peu de frais.

Le pur plaisir

Surtout ne vous gênez pas, embarquez, allez fouiner, appréciez, apprenez, partagez et surtout, amusez-vous. Car avant toute autre considération intellectuelle, philosophique ou même politique, la culture est affaire de plaisir, tout simplement.

Or, c'est fou ce qu'on a du mal à le dire.

Je devais avoir huit ou neuf ans quand, pour la première fois quelqu'un, une religieuse enseignante probablement, a commencé à m'enterrer dans le crâne que «la culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié». La très sainte sœur repré- nait le bonhomme Herriot, un mec écrivain du 19e siècle qui, avouons-le, charriait un peu ce disant.

La citation me fut répétée à satiété au fil des ans. Aujourd'hui, je crois qu'elle s'est un peu perdue. Tant mieux. Compliqué et effarouchant.

Le plaisir j'vous dis. Le pur plaisir et rien que ça.

Allons rencontrer les artistes, découvrons notre patrimoine, ancrions-nous chez nous. Tout simplement.

Le jour ou cette fameuse culture, encore trop souvent habillée d'un grand «C», sera devenue préoccupation et occupation quotidienne pour tous, le jour où on se l'appropriera par les tripes plutôt que par la cervelle, le jour où nous n'aurons plus besoin de «Journées» décrétées pour nous rappeler qui nous sommes, on aura gagné gros sans rien oublier d'autre.

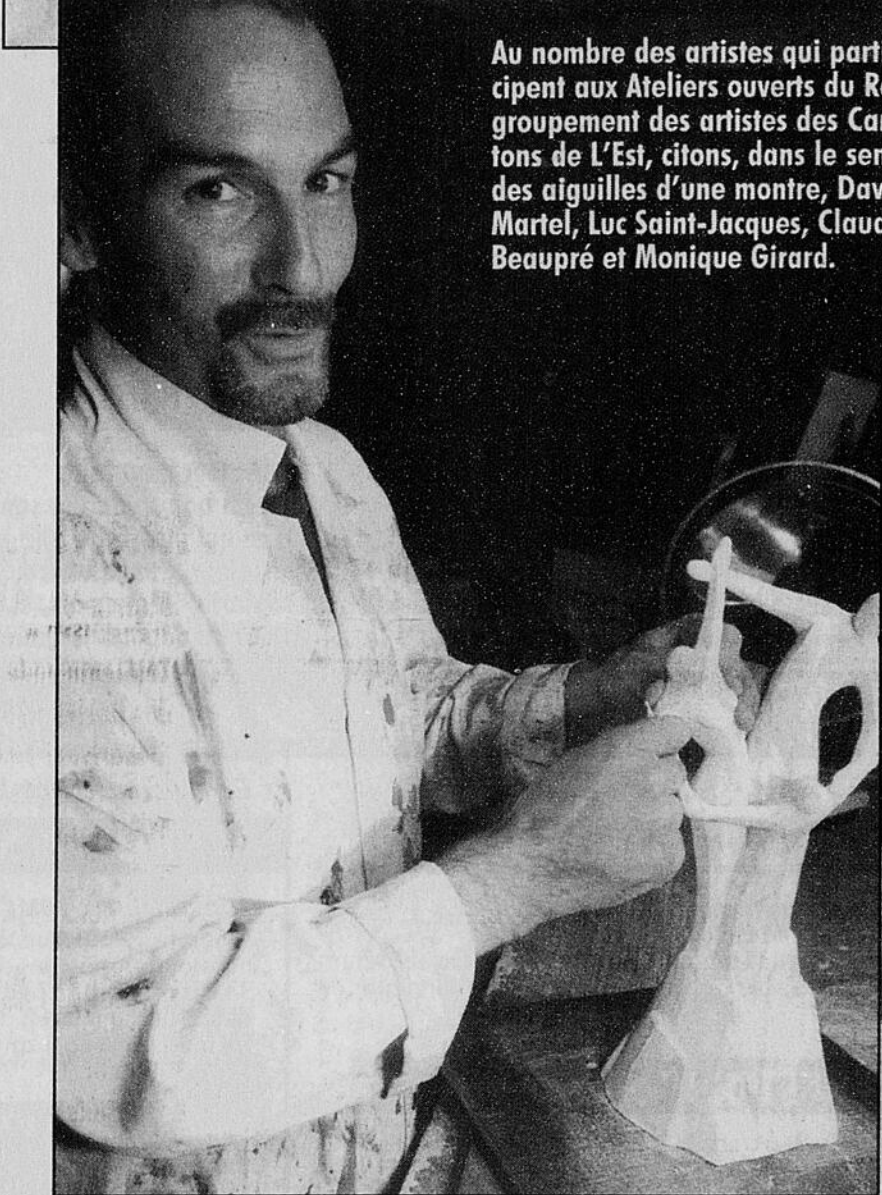
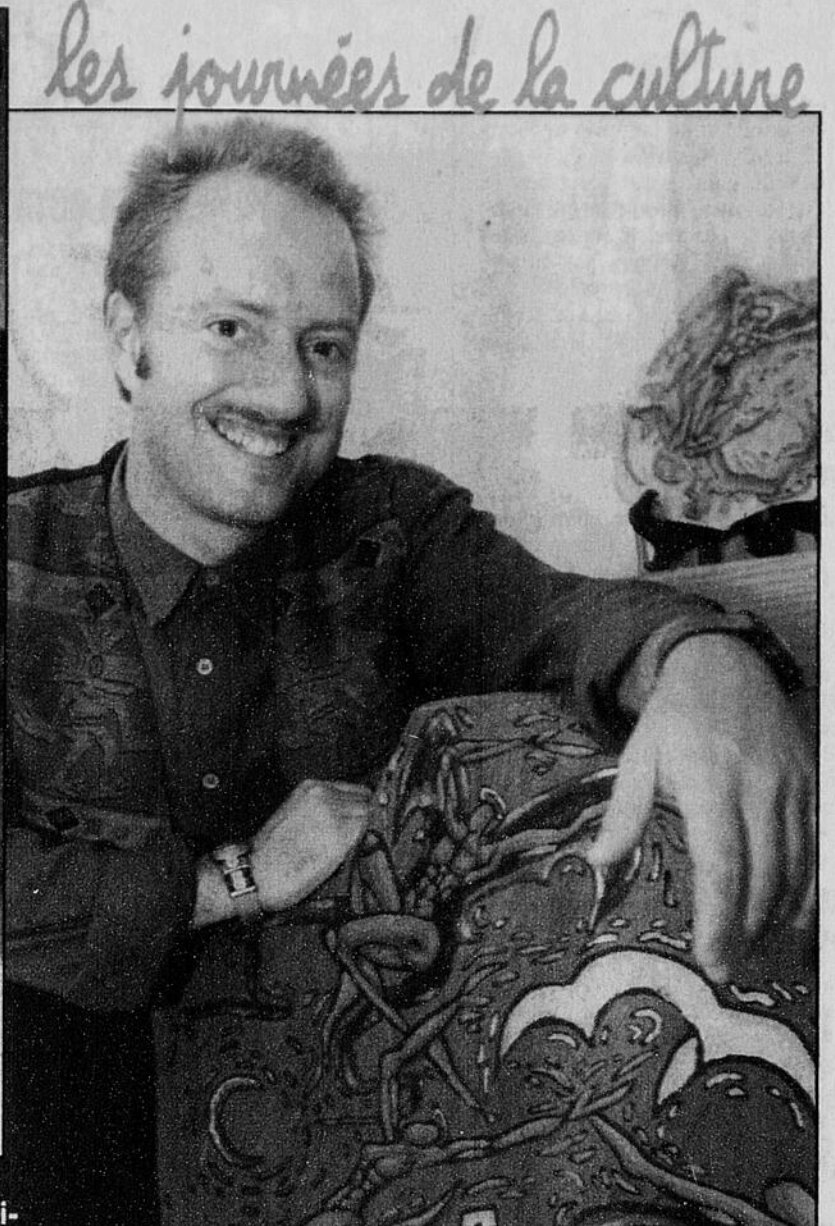
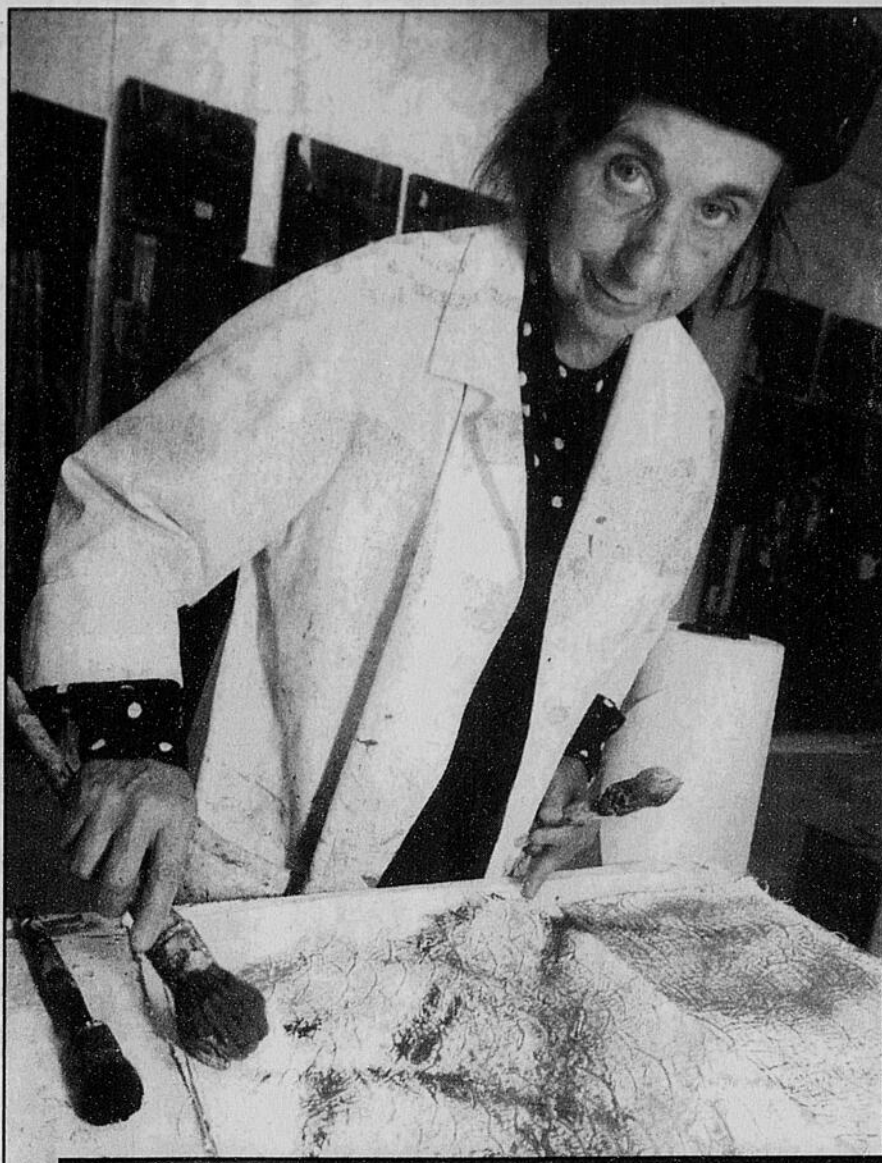
Et si tout à coup on prenait goût à cette culture? Si tout à coup on voulait en bouffer à longueur d'année? Si tout à coup, de ce fait, on forçait les décideurs à y croire pour de vrai et à injecter là où il le faut des sous en conséquence, des sous «placés à long terme», des sous qui nous enrichissent enfin pour de bon?

Chapeau aux organisateurs d'ici qui se sont donnés à plein et qui vous attendent, chapeau aux artistes et aux artisans, chapeau à quiconque aura l'esprit à la fête.

«La culture, un bien collectif», dit le thème des *Journées nationales*.

Pas important. Ce qui prévaut, c'est l'esprit et le cœur, pas la lettre.

Sortirez-vous célébrer la culture cette fin de semaine?



Au nombre des artistes qui participent aux Ateliers ouverts du Regroupement des artistes des Cantons de l'Est, citons, dans le sens des aiguilles d'une montre, David Martel, Luc Saint-Jacques, Claude Beaupré et Monique Girard.

Photos Imacom-Daguerre par Martin Blache

Sauter des ponts,

Rachel LUSSIER

Réjean Côté est sherbrookoïse, il porte belle la quarantaine, il est coordonnateur à la galerie d'art Horace du Rassemblement des artistes des Cantons de l'Est (RACE). Un tas de choses l'intéressent. Dont la vie culturelle.

En fait, Réjean Côté ressemble à pas mal de monde, à ceci près qu'il lui est offert à longueur d'année de vivre par profession ce que nombre de Québécois, nombre d'Estriens auront l'occasion d'expérimenter en ces *Journées nationales de la culture*: sauter des ponts, franchir des portes, ouvrir des fenêtres, en clair participer à un exercice réel de rapprochement entre artistes et public.

«On se doit d'aller au delà des vitrines pour vraiment apprivoiser l'art. Peu importe le genre et la forme, peu importe où on est nos connaissances formelles, c'est la curiosité qui compte».

- Ouais, seulement vous êtes un professionnel, Monsieur.

«Il m'arrive de ne pas comprendre, alors je cherche. Si je ne sais pas, j'essaie de m'informer. En tout temps je m'accorde le droit de ne pas aimer, mais je me refuse celui de ne pas poser de questions», témoigne l'homme en toute simplicité, comme pour convaincre de la facilité qu'il peut y avoir à tisser des liens.

Cette fin de semaine, M. Côté est responsable de l'une des dizaines d'activités qui se tiendront en région et à l'intérieur desquelles «les gens de l'art» tenteront de démystifier le geste créateur histoire de le faire connaître un peu mieux et, par ricochet, d'aider à ce qu'on en profite un peu plus.

«En ce qui nous concerne, c'est comme de rece-

voir les gens familièrement, dans notre cuisine, plutôt qu'au salon!»

Belle allégorie pur Québec.

À Sherbrooke, Le RACE propose *Les Ateliers ouverts 1997* qui, aux quatre coins de la ville et en son centre, offriront l'opportunité de rencontrer plus d'une cinquantaine d'artistes en arts visuels de toutes tendances soit dans leurs ateliers privés, soit dans des ateliers collectifs.

L'essence d'une oeuvre

En fait, après un premier élan au début des années 90, Carole Rherer ramenait l'idée sur le tapis l'an dernier et, devant le succès obtenu - quelque 3 500 personnes avaient fréquenté une trentaine de sites -, on a décidé de remettre ça.

Ainsi, pour commencer, 11 artistes attendent les amateurs chez-eux dans les quartiers où ils oeuvrent quotidiennement, rien de moins.

Parallèlement, au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, 241 rue Dufferin, au 66 de la rue Albert, dans immeuble de la galerie Horace, au 180 de la rue Wellington nord, local aménagé spécialement pour l'occasion, à la galerie Art-Inter et au Café Nénu-phar, sis aux 121 et 143 de la rue Frontenac, auront lieu les «ateliers collectifs», chacun de ces lieux regroupant sept ou huit artistes dont bon nombre de professionnels connus. Aux Promenades King, 2227 et 2235 rue King Ouest, c'est l'Association des peintres amateurs qui donne rendez-vous.

«Évidemment, tous ces ateliers sont gratuits, rappelle le coordonnateur. En galerie, on aime ou on n'aime pas une oeuvre. En atelier, le jugement est plus nuancé. Le fait d'approcher l'artiste, sa matière, ses outils, le fait de regarder comment il ou elle travaille, d'apprendre de sa bouche pourquoi sa démar-

che ressemble à ceci ou à cela démystifie l'art, le rend plus accessible.»

De l'animation dans l'air donc. L'occasion de s'approcher de l'essence d'une oeuvre, d'en découvrir les techniques, les subtilités, mais surtout l'âme profonde.

L'enfance de l'art

La manière de faire?

L'enfance de l'art, si j'ose dire.

Il suffit de se rendre à la galerie Horace, 74 rue Albert au centre-ville de Sherbrooke, et de demander votre carte de circuit. Vous y trouverez les noms des artistes participants et les lieux où ils se trouvent, vous y apprendrez qu'un tel est sculpteur, que ces autres sont peintres, graveurs ou aquarellistes, que celui-ci propose une installation et que celle-là travaille des techniques mixtes.

Après?

Après c'est simple, vous partez les yeux grands ouverts et la question à portée de bouche, les créateurs seront là à vous attendre et surtout, prêts à vous entendre.

«Des artistes de toutes les tendances en arts visuels se sont joints aux membres du RACE pour présenter un panorama de l'art qui se fait aujourd'hui dans notre région», mentionne le président de l'organisme initiateur, Luc St-Jacques, légitimement fier de cette ouverture.

«L'événement se veut une occasion privilégiée pour connaître les artistes de la région et échanger avec eux. Il suffit de venir. Une fois entrés, quand la curiosité du public et le désir de communiquer de l'artiste se rejoignent, toutes les magies sont permises, résume M. Côté.

Et vu que lui, il fait ça tous les jours ou presque, le chanceux, on le croit!

ouvrir des fenêtres

Un peu partout

Garth Brooks roi du country

Nashville (AP) — Garth Brooks a été couronné roi de la musique country, mercredi à Nashville.

Lors d'un gala de l'Association de musique country, Brooks a été nommé artiste de l'année. Il a aussi obtenu un prix pour la chanson «Strawberry Wine» qu'il a interprétée.

La chanteuse de l'année est Trisha Yearwood et le chanteur de l'année George Strait.

Goldman charmé par Céline Dion

Paris (AP) — On ne change pas une équipe qui gagne: Jean-Jacques Goldman vient d'attaquer l'écriture et la composition d'un deuxième album pour Céline Dion, avant d'entamer une tournée début 98. «Je ne peux résister à une voix aussi exceptionnelle et unique», a expliqué le chanteur sur RTL 2.

«Pour que tu m'aimes encore», composé par Jean-Jacques Goldman et interprété par Céline Dion, avait réalisé des ventes exceptionnelles.

Les succès de Soundgarden

Sans indicatif (PC) — Les amateurs de Soundgarden retrouveront bientôt sur un album les meilleurs succès du groupe.

Le disque «A-Sides» sera disponible le 4 novembre. On y retrouvera des pièces du groupe de Seattle qui se sont échelonnées sur plus d'une décennie.

Déjà 100 millions \$ pour Mr Bean

Londres (Reuter) — «Bean» le film a déjà atteint les 100 millions \$ de recettes à l'échelle internationale, même si son lancement sur le plus important marché, celui de l'Amérique du Nord, ne surviendra que plus tard cet automne.

Les nouvelles bouffonneries du comédien Rowan Atkinson, dans le rôle du célèbre Mr. Bean, ont d'abord été présentées sur les écrans de l'Australie, en juillet. «Bean» a ensuite pris le premier rang du box-office en Espagne, a enregistré un record pour les recettes en Serbie et s'avère le plus gros succès de l'année en Norvège.

Le lancement au Québec se fera le 17 octobre.

La vie est un long fleuve de séquences heureuses

Le réalisateur de *La conciergerie*, Michel Poulette, n'est pas très doué pour jouer les créateurs torturés

Pierrette ROY

Dans son propre aveu, il est tombé dans le bonheur quand il était petit et son plus grand slogan est «Misery is optional!».

Mais Michel Poulette, le réalisateur de *La conciergerie* a aussi, peut-être, tout ce qu'il faut pour être heureux, dont une carrière de réalisateur passionnante et stimulante par laquelle il a offert jusqu'à présent de fort jolies choses.

Dont une importante contribution à la défunte série *9 1/2* à Radio-Québec, un ancêtre de nos magazines culturels télévisés, la réalisation de l'émission *Gérard D. Laflaque*, la série télévisée, pendant trois ans, avec Rock et Belles Oreilles avant d'arriver à *Louis 19, Roi des Ondes*, qui s'est imposé comme le film québécois le plus populaire des sept dernières années, puis à *La conciergerie*, élaboré à partir du roman *La conciergerie des monstres* de Benoît Duzizac, qui est présenté sur deux écrans sherbrookoïses à compter de cette fin de semaine.

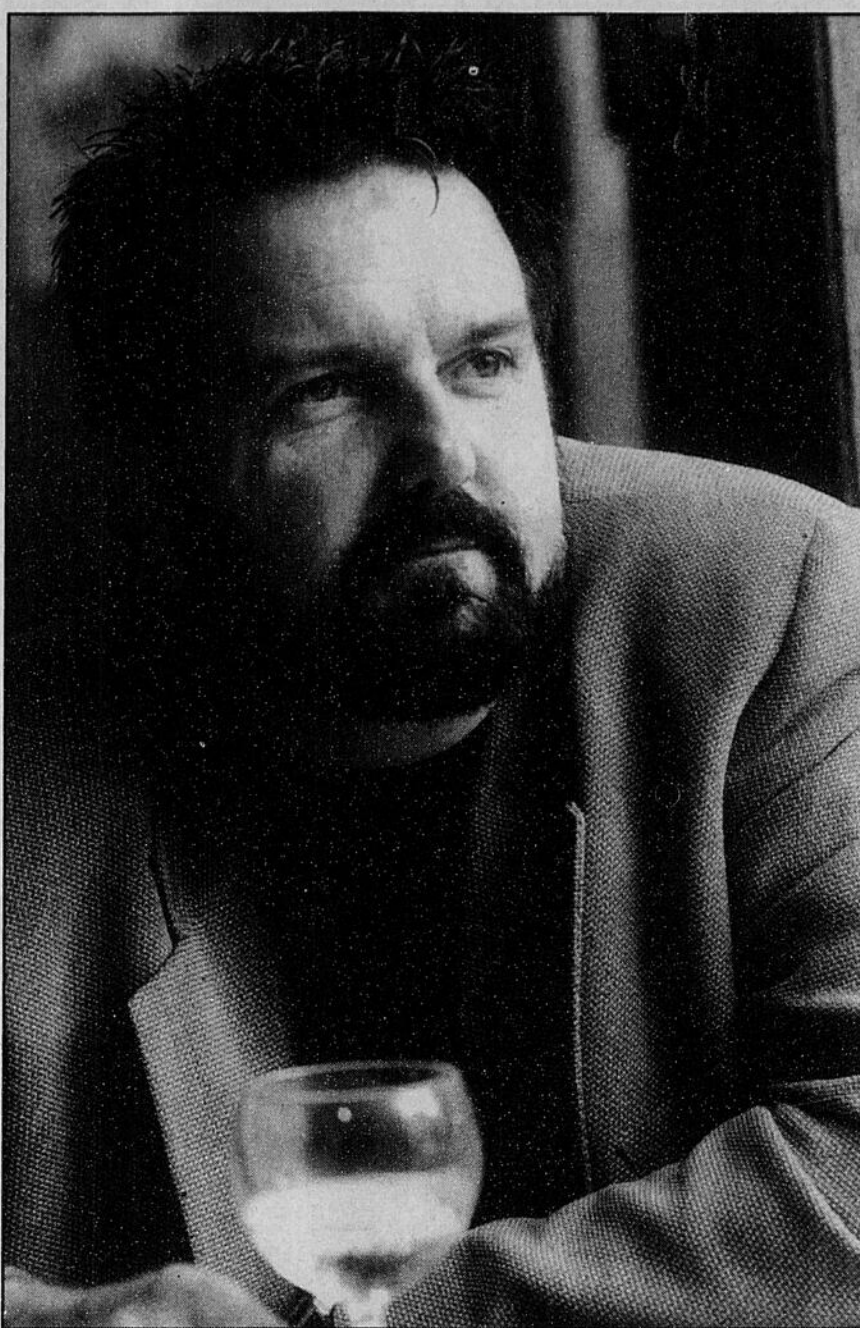
D'abord un conteur

À nouveau, ici, et dans un genre différent qui est celui du film policier - il aime à dire qu'il a fait «son Cégep à l'UQUAM, son bac avec Rock et belles oreilles, sa maîtrise avec *Louis 19* et son doctorat avec *La conciergerie* - le réalisateur arrive à embobiner complètement son public et à le séduire du début à la fin.

«Je suis convaincu qu'un bon réalisateur peut faire n'importe quoi, dans la mesure évidemment où il a un bon sujet. Car son travail, c'est celui de déceler dans le bon scénario ce qui peut faire en sorte qu'il devienne un scénario excellent. Un réalisateur, c'est d'abord et avant tout un conteur qui a telles images, tel scénario, tels acteurs, et qui doit balancer tout cela pour amener le spectateur du début à la fin.»

Une précision d'horloger

Mais pour lui, le film policier s'élabore avec la précision d'un mécanisme d'horlogerie avec lequel il faut faire très attention. Son ambition c'est que les spectateurs ressentent et comprennent ce que vivent les personnages. Et,



Imacom-Daguerre, par René Marquis

Michel Poulette: «Je suis convaincu qu'un bon réalisateur peut faire n'importe quoi, dans la mesure évidemment où il a un bon sujet. Car son travail, c'est celui de déceler dans le bon scénario ce qui peut faire en sorte qu'il devienne un scénario excellent. Un réalisateur, c'est d'abord et avant tout un conteur qui a telles images, tel scénario, tels acteurs, et qui doit balancer tout cela pour amener le spectateur du début à la fin.»

dans cet esprit, il s'applique à créer un héros.

«Incidentement, je pense que si *Louis 19* a si bien fonctionné, c'est parce qu'on y présentait un héros et pas d'anti-héros. Je crois que le spectateur aime quand on joue avec lui, sans tricher mais un peu comme un magicien qui fait de la prestidigitation. J'attends de mes films qu'ils fassent exactement ce que j'attends, moi comme spectateur, des autres films: me sentir un peu plus intelligent en sortant de la séance qu'y en entrant.»

Quand on demande à Michel Poulette pourquoi il pratique ce métier, il répond l'oeil amusé «Quand je me sens fasciné, c'est pour diriger le monde. Quand je me sens humaniste, c'est pour le sauver. Et quand je me sens ti-cul, c'est pour m'amuser avec le train électrique. Et au fond, l'important c'est d'avoir du plaisir.»

Écouter les gens

D'abord et avant tout un gars d'équipe qui aime que ceux dont il s'entoure lui proposent des choses, le réalisateur reconnaît que le cinéma québécois s'est coupé de son public et, pour renouer, doit aujourd'hui s'éclater dans tous les genres possibles. «Ce qui est clair, c'est que quand on offre un bon produit, les gens viennent.»

Il n'y a rien qui comble autant le réalisateur, un exercice auquel il se prête chaque fois qu'il le peut, que de s'asseoir dans la salle, avec les spectateurs pendant la présentation d'un de ses films et d'écouter leurs réactions.

D'ailleurs, pendant tout le processus de montage de ses films, il est du genre à faire à quelques reprises des tests avec des individus choisis de manière à rectifier constamment son tir.

Incidentement, si la réponse du public à *La conciergerie*, qui prend l'affiche cette fin de semaine partout au Québec, est enthousiaste, il a en réserve, dans ses coffres, deux autres histoires avec le même personnage de Jacques Laniel, détective privé.

Mais son projet le plus immédiat est la réalisation d'un thriller psychologique intitulé *Manipuler avec soin*, qui mettra en scène deux gars amoureux de la même fille.

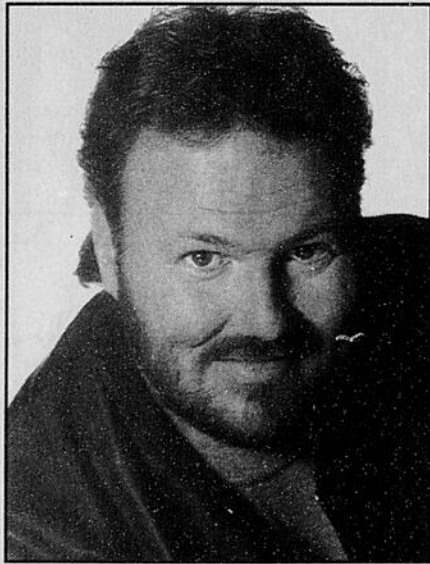
A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le samedi 27 septembre, 20 h

LES DEUX HEURES JEAN-MARC PARENT À LA CHANDELLE

Dernière chance de voir le nouveau Jean-Marc Parent ce soir... Billets en vente actuellement.



Au Théâtre du Parc Jacques-Cartier Le samedi 27 septembre, 20 h

KATE MORRISON



Cette auteure-compositrice-interprète sherbrookoïse de grand talent nous propose ses plus récentes compositions empreintes de sincérité, d'émotions et de poésie, tout à fait à son image. Kate sera entourée de Gilles Anctil à la direction musicale et à la batterie, Guy Breton à la basse, Sylvain Lussier à la guitare, Isabelle Pomerleau au saxophone, à la voix et aux percussions et Gaston Gagnon à la guitare.

MORDUS DU THÉÂTRE?

Tu as moins de 25 ans et tu es passionné par le théâtre? La carte de membre des **Mordus du théâtre** est pour toi! Pour seulement 15 \$, la carte donne accès à deux pièces de théâtre gratuites: *Le Horla*, la dernière création du Théâtre du Double signe et *Teatr*, une production du théâtre de l'Opis mettant en vedette Benoît Brière. En plus, tu peux assister à une foule d'autres pièces de théâtre pour 8 \$ seulement. D'autres privilèges se greffent aussi à cette offre: rencontres avec les créateurs et interprètes, rencontres-échanges après certains spectacles, éligibilité à des tirages... Carte disponible aux guichets du Centre culturel.

Le samedi 4 octobre, 20 h

LA TRAVIATA DE VERDI

Par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke Sous la direction de Gilles Auger Avec Hélène Fortin, soprano, Hugues Saint-Gelais, ténor, Michel Desbiens, baryton et le Choeur symphonique de Sherbrooke.

EXPOSITIONS

Dans le Hall du Pavillon central et la Galerie d'art du Centre culturel, Jusqu'au 26 octobre:

CARNETS DE VOYAGE II

Benoît Aquin, Serge Clément, Rafael Goldchain, Sima Khorrami et Larry Towell Photographies Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine



Roumanie, juin 1991, Sima Khorrami

CINÉ-CAMPUS

Lundi 29 et mardi 30 septembre 18 h 30

BATMAN ET ROBIN (G) États-Unis 1997 (2 h 10) Drame fantastique de Joel Schumacher Avec Arnold Schwarzenegger et George Clooney

20 h 30

KAMA SUTRA (16 ANS ET +) Inde 1996 (1 h 57) Drame de Mira Nair Avec Indira Varma et Sarita Choudhury

Jeudi 2 octobre 18 h 30

LES HOMMES EN NOIR (G) États-Unis 1997 (1 h 38) Comédie de science-fiction de Barry Sonnenfeld Avec Tommy Lee Jones et Will Smith

20 h 30

LUCIE AUBRAC (G) France 1997 (1 h 55) Drame de Claude Berri Avec Carole Bouquet et Daniel Auteuil

Étudiants et étudiantes, procurez-vous votre **Passeport-culturel à 10 \$ et voyez une vingtaine de films gratuitement durant la session! Profitez aussi de rabais de 10 \$ sur une foule de spectacles. En vente aux guichets du Centre culturel.**

Le vendredi 3 octobre, 20 h

MARIE DENISE PELLETIER

Le Sixième jour

Marie Denise Pelletier, l'une des plus belles voix du Québec nous propose les chansons de son nouvel album, *Le Sixième jour*. «Un disque charnière fais d'une voix splendide... fabriqué aussi de textes costauds, de jolies trouvailles musicales, de textures délicates.»

Rachel Lussier, La Tribune

LES GRANDES BALLADES



SPECTACLES EN VENTE ACTUELLEMENT:

Daniel Lemire le 8 octobre

Jean Leloup le 10 octobre

Art le 14 octobre

Amies à vie le 15 octobre

Les Grands Ballets canadiens le 21 octobre

Zachary Richard le 24 octobre

Icaro le 28 octobre

Lise Dion les 31 octobre

et 1er novembre

Échec et Mat le 5 novembre

Claude Lamothe le 7 novembre

Georges Moustaki le 15 novembre

La Serva Amatora le 18 novembre

Beethoven le magistral par

l'Orchestre symphonique de

Sherbrooke le 22 novembre

Teatr le 27 janvier

Le Misanthrope le 3 mars

L'Enseigneur le 24 mars

C'Était avant la guerre à l'Anse

à Gilles le 31 mars

Les Combustibles le 14 avril

Don Quichotte le 28 avril



Comme un ange descendu du Saguenay

Pierrette ROY

Son rêve, c'est de devenir terriblement célèbre, de vendre plein de disques, d'avoir plein d'argent dans les poches pour aider tout plein de gens dans la vie de tous les jours.

Nancy Dumais n'est ni une religieuse, ni une sainte - elle aime beaucoup trop le bon vin, l'amour et la grande bouffe -, mais l'objectif de son existence est de faire oeuvre utile.

Une vie de questionnements

D'ailleurs, on aurait pu la retrouver oeuvrant comme travailleuse de rue, mais le destin en a voulu autrement. C'est plutôt derrière un micro que cette «bleuette» de 32 ans évolue aujourd'hui depuis peu avec, en poche, un merveilleux album intitulé *Parler aux anges* sur étiquette PolyGram et réalisé par Tino Izzo.

«J'ai toujours porté en moi de grands questionnements parce que j'étais préoccupée par l'idée de faire quelque chose de ma vie. D'ailleurs, si j'avais eu des sous, je serais certainement allée en thérapie.»

Ce sont d'ailleurs ces questionnements qui ont inspiré Nancy Dumais dans ses chansons, un travail d'écriture auquel elle s'est attaquée après avoir participé à quelques concours, chanté dans des cafés, et constaté qu'elle ne pourrait jamais faire un autre métier que celui-là.

L'aide des anges

«J'ai compris que je pouvais être utile avec ma musique et mes mots, qui s'avèrent être le résultat de mes questionnements, et que dans ce cheminement, j'avais autour de moi plein d'anges pour me donner un coup de main. Mais on est tous des anges. Oui, je parle aux anges avec mes ailes de carton - un élément qui vient illustrer le premier album - et mon mégaphone. Et je suis bien consciente que les quelques réponses que j'ai trouvées jusqu'à maintenant dans ma vie, ce ne sont pas les miennes seules. Je n'attends pas la main de Dieu, dans mon travail, mais je sais que je n'ai pas fait les choses toute seule.»

Aujourd'hui petit bout de femme énergique, drôle et même un peu frondeur, Nancy Dumais confie que, étonnamment, jusqu'à l'âge de 24 ou 25 ans, elle a vécu comme dans une bulle, terriblement suiveuse et tellement timide qu'elle avait peur de toute critique.

La peau du serpent

«Des fois, je me sens comme un serpent qui a changé de peau et je suis très contente de moi, même si cette carrière qui commence vient confronter tout ce qui me fait peur dans la vie. C'est un peu ma croix mais je suis prête à l'affronter et je regrette tout le temps que j'ai perdu. J'ai le sentiment que c'est comme si j'avais commencé récemment à bouger, à respirer et à dormir. Je vis à 500 à l'heure et je suis très heureuse.»

Après avoir longtemps voulu être quelqu'un d'autre, Nancy Dumais a enfin trouvé ce qu'elle voulait être et ne s'est jamais sentie aussi prête à affronter tous les défis.

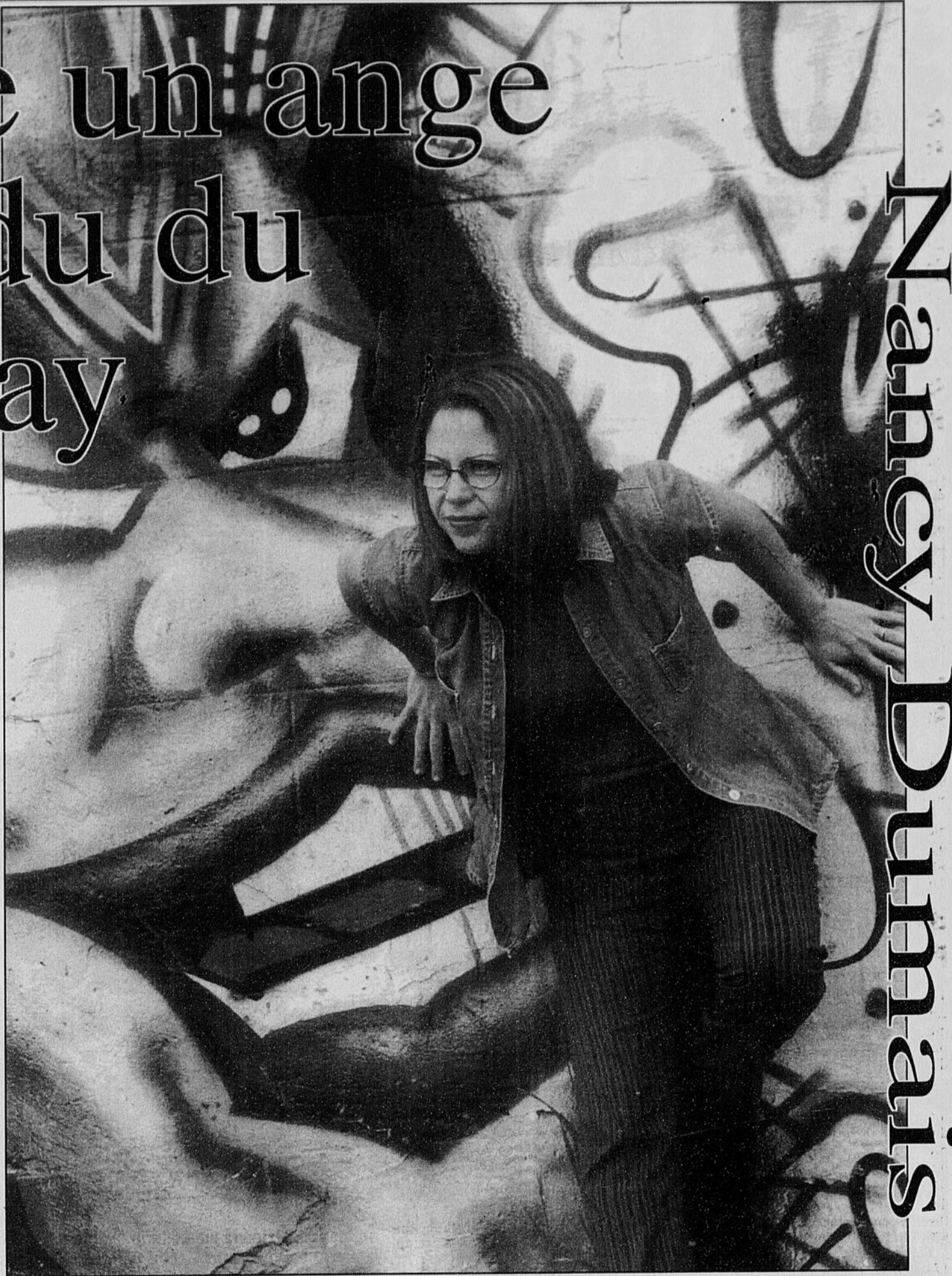
Cette été, pour célébrer avec éclat son début de carrière sur scène, elle était de quatre méga-spectacles dont l'Edgefest à l'Hippodrome de Montréal devant 12 500 personnes, et a assumé la première partie des spectacles de Roch Voisine, Daniel Bélanger et Kevin Parent.

Des expériences qu'elle a trouvées enivrantes mais également, en raison de leur ampleur, angoissantes.

«Mon coeur est prêt»

Mais des prestations qui, néanmoins, ont contribué à la préparer à la tournée de petites salles qu'elle amorce cet automne avec le Vieux Clocher de Sherbrooke où elle se produira le mercredi 1er octobre.

«La perspective de me produire partout en province me remplit de bonheur. Car même si j'ai peur, j'attends ce moment depuis si



Imacom-Daguerrre, par René Marquis

«Des fois, je me sens comme un serpent qui a changé de peau et je suis très contente de moi, même si cette carrière qui commence vient confronter tout ce qui me fait peur dans la vie. C'est un peu ma croix mais je suis prête à l'affronter et je regrette tout le temps que j'ai perdu. J'ai le sentiment que c'est comme si j'avais commencé récemment à bouger, à respirer et à dormir. Je vis à 500 à l'heure et je suis très heureuse.»

longtemps. Et, différemment des spectacles auxquels j'ai participé cet été, c'est pour m'entendre que les gens viendront. Mon coeur est prêt!»

Elle présentera les chansons de son album *Parler aux anges*, bien sûr, mais aussi plusieurs autres pièces originales qu'elle s'applique justement à finaliser. Elle inclura aussi une interprétation, *Bonheur d'occasion* de Diane Tell.

Peu lui importe si on la compare beaucoup à d'autres grandes

chanteuses comme Alanis Morissette pour la fraîcheur, Amanda Marshall pour la fougue, ou Mari-Jo Thério pour la sincérité, même qu'elle trouverait l'exercice, qu'elle fait elle aussi lorsqu'elle entend une nouvelle voix, très flatteur, mais elle s'appliquera à trouver une place qui lui soit propre.

Et par goût personnel, Nancy Dumais indique que son genre de musique préféré est le country et que son deuxième album, beaucoup plus que le premier, en portera vraisemblablement les traces!.

Gaston L'Heureux révisé ses plans

«À 54 ans, on doit savoir se retirer»

Trois-Rivières (PC)

La trentaine soulève son lot de questions chez Gaston L'Heureux. En effet, à l'occasion de son 30e anniversaire de métier, le comédien-animateur révisé tranquillement ses plans.



Gaston L'Heureux

«J'ai tout fait là-dedans, du meilleur au pire, explique-t-il. À 54 ans, on doit savoir se retirer et laisser la place aux plus jeunes. Il est toujours bon de se poser des questions avant que les autres ne te les posent...»

Lorsqu'il se laisse aller à la nomenclature de ses années de métier, Gaston L'Heureux respire l'abondance. «J'ai connu les cinq canaux, je me suis cassé la gueule une couple de fois, mais j'ai tout aimé dans ce métier. J'ai eu tout ce que je voulais, ça m'a comblé et je me considère comme un privilégié», analyse-t-il.

Dès l'automne, il entreprend sa septième saison à la barre de la série

«Vins et fromages», une émission avec laquelle il se prépare aussi à une rupture imminente. «Je suis toujours prêt à continuer, mais c'est normalement la durée de vie d'une émission, note-t-il. C'est comme dans le mariage, la septième année est la cruciale.»

Voilà toutefois un autre créneau qui aura valu à cet épicurien naturel mille et un plaisirs sur la route des grands vignobles du monde. D'autant plus que ce domaine se combine admirablement avec sa passion pour l'histoire.

Période de régénération

En télévision, il considère donc avoir fait le tour du jardin. N'empêche que sa dernière période de questionnement, il y a sept ans, avait plutôt donné lieu à une période de régénération. C'était l'époque de son divorce, relate-t-il, et une période où le diabète n'était pas encore contrôlé.

«Aussi pire que la maniaque-dépression, laisse-t-il tomber. Le sucre influence terriblement le comportement et te mène à la morosité, aux angoisses, au laxisme intellectuel, il te porte à l'autodestruction. J'ai vécu des années comme ça sans le savoir. Lorsque j'ai réussi à contrôler le diabète, c'est réellement une renaissance que j'ai vécue.»

S'il ne laisse pas le métier, cette fois, il cherchera à tout le moins à se réorienter. D'une façon ou d'une autre, il ne pourra faire autrement que de demeurer actif. Bref, la retraite n'est pas au menu, quitte à revenir aux sources dans le monde du journalisme, un secteur qui lui procure quelques relents de nostalgie.

«Je m'ennuie beaucoup de la presse écrite. J'ai toujours eu besoin de communiquer», analyse-t-il.

Claude PLANTE

Sherbrooke

Maxime Farago a pleuré son père Johnny, il lui rend hommage et défendra son nom toute sa vie. Il le jure. Mais il demeure que le jeune homme de 30 ans n'entend pas trainer avec lui le reste de son existence la mention «fils à Johnny» inscrite dans le front.

«Je ne veux pas que cette image me colle toute ma vie, dit-il. Je veux en sortir un jour. Je vais me trouver un style bien à moi. Je n'oublierai jamais mon père, mais quand les gens iront voir Maxime Farago, ils verront Maxime Farago avec son matériel.»

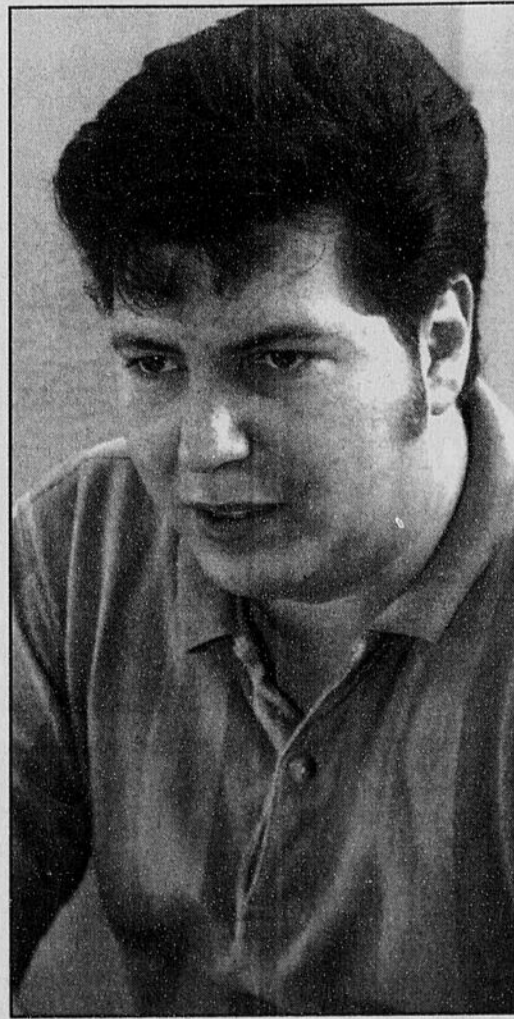
«Je désire offrir mon propre spectacle avec des chansons originales. Mon père sera toujours là. Je lui rendrai hommage.»

Un nouveau style. Lequel? «Jeune crooner», répond-il. Je n'aurais jamais cru...

«Je crois que c'est un créneau peu exploré au Québec en ce moment. J'ai beaucoup de projets. Un disque entre autres... d'ici les Fêtes.»

Que les amateurs du genre Johnny Farago se le tiennent pour dit donc. Il est temps d'aller voir Maxime avant la transformation, avant que la coupe Elvis et les favoris tombent. Le fils présente une série de spectacles «hommage» à Johnny Farago.

Ce spectacle qui devait être présenté ce soir au théâtre Granada a cependant dû être annulé.



Imacom-Daguerrre, François Lafrance

Maxime Farago: «Je me propose d'unir les deux groupes. Je me verrais produire un disque qui réunirait les Kevin Parent, Bruno Pelletier avec les Michèle Richard et Patrick Normand. Ça ne s'est jamais fait.»

Une mort qui a tout changé

La tournée *Au nom du père, du fils et du King* s'est transformée en série de spectacles *Au nom de mon père* après la mort de Johnny à la fin juillet.

Ce décès a tout changé. Il a fallu se tourner sur un dix sous pour remettre la machine en marche, avoue l'artiste.

«Au départ, je ne voulais pas faire cette tournée», admet le chanteur qui se produisait depuis deux ans au côté de son père lorsqu'il est décédé. «Plusieurs m'ont convaincu. C'est ce qu'il aurait voulu.»

«Certains diront que je veux me servir de son nom, mais ça ne me dérange pas. Les gens ont le goût d'entendre de ses choses. Ils embarquent, connaissent les chansons. Ça attire les foules.»

Dans l'avenir, Maxime gardera toutefois avec la recette Johnny Farago. Et pour cause, croit-il, car les chansons de son père ont traversé les époques. «Tout le monde a freudonné et se souvient de *Trois p'tits coups*. On s'en souviendra encore pour plusieurs générations.»

«Est-ce que ça sera la même chose pour les *Trois p'tits cochons* de Dan Bigras? Pas sûr...»

«Arrêtons de dire que cette musique est québécoise. Il y a un conflit entre les jeunes et les vieux artistes. Les jeunes ne veulent pas entendre parler des plus vieux.»

«Je me propose d'unir les deux groupes. Je me verrais produire un disque qui réunirait les Kevin Parent, Bruno Pelletier avec les Michèle Richard et Patrick Normand. Ça ne s'est jamais fait.»

Un film d'auteur percutant



CLANDESTINS

Une critique de Pierrette ROY

Le propos est assurément aussi troublant que dérangeant et l'approche que l'on en fait, abordée ici non pas en documentaire mais en fiction, est d'une intensité presque insoutenable.

Avec le film *Clandestins*, une co-production canado-suisse signée Denis Chouinard et Nicolas Wadimof que présente actuellement le cinéma du Carrefour de l'Estrie - le film était aussi venu clôturer l'International du cinéma de l'Estrie qui se tenait au début du mois -, on sait que l'on joue dans les ligues majeures, pour le discours, alors que les moyens sont manifestement très modestes.

Partie prenante

Ce qui augmente d'autant le mérite des deux réalisateurs, dont je ne sais rien mais que je présume jeunes, c'est qu'ils arrivent, par des prises de vues appuyées créant de remarquables atmosphères de même que par un jeu de comédiens bouleversant de vérité, à faire en sorte que le spectateur se sente vraiment coincé à l'intérieur de ce conteneur de 25 mètres carrés, dans la cale d'un cargo où sont confinés les six clandestins pour un interminable voyage vers la terre de rêve que représente pour eux le Canada.

La mise en situation est tellement véridique qu'on a faim et soif avec eux, qu'on vit douloureusement la promiscuité imposée à chaque instant,

cinéma

qu'on sent presque la transpiration et le sang qui, à certains moments, coulent à flots, et qu'avec eux, on vit l'angoisse d'une sorte de claustrophobie qui ne semble pas devoir prendre fin après que le voyage ait été interrompu, pour de longs jours, à la suite d'un bris de moteurs.

Gagner des miettes

Bien évidemment ici, c'est le règne du chacun pour soi qui prévaut, même que l'on ne reculera devant rien, de la violence physique pure et simple à l'échange, tout aussi douloureux, des faveurs sexuelles, pour ajouter quelques miettes de plus dans son estomac.

Mais la solidarité, celle qui s'installe toujours tôt ou tard dans le malheur, quand les provisions sont épuisées et que les destins ressemblent les uns aux autres, finira par venir, mais pour mieux les plonger dans le même abîme.

Si le sort que vivent ici ces six réfugiés est absolument épouvantable et peu enviable, on apprend en finale que c'est là le lot de milliers de clandestins qui, chaque année, voulant rompre avec la misère, tentent d'entrer dans un pays plus accueillant que le leur.

Clandestins ne s'élabore pourtant pas comme un plaidoyer mais plutôt comme une dénonciation d'une situation épouvantable dont je suis persuadée que la plupart d'entre nous ignorent tout.

Bien sûr, ces clandestins sont responsables de leur geste mais le fait que l'on impose 5000 \$ par tête à l'équipage pris à en introduire sur le continent est éloquent du sort qui risque de leur être réservé, comme dans le film, dans la mesure où ils sont découverts avant d'être arrivés sur le continent.

À travers ce film d'auteur percutant, le spectateur découvre une réalité peu banale qui, au-delà du fait divers, sait montrer avec une admirable efficacité les extrêmes qui peuvent être atteints en individualité et en solidarité.

SOPHIE MARCEAU BERNARD GIRAudeau LAMBERT WILSON
PATRICK TIMSIT THIERRY LHERMITTE

Marquise

ANÉMONE MARIANNE BASLER GEORGES WILSON ROMINA MONDELLO
DÉMO GIBRNE SIMON ANDRÉ VICTORIA FERRER JÉRÉMI SARRAIL
JEAN-FRANÇOIS BOSSIN AYA REISUNT ANNE-VIARREMENT GÉRARD BOBÉLAT GÉRARD BOBÉLAT
JEAN-MARIE DUBOIS GIANLUIGI MONTELLA JACQUES BÉLITTE MARTINE GILBERTINI

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE 1h10 - 3h30 6h55 - 9h15

Les Ateliers d'Exploration en arts visuels

du Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est (RACE)
Programmation automne 1997: 10 semaines, débutant le 12 octobre

Lundi de 19 h à 22 h:
Le corps dans tous ses états, Atelier de modèle vivant guidé par Monique Beaulieu
Coût: 157,50 \$ + taxes

Mardi de 13 h à 16 h:
Le Portrait par Petronella van Dijk
Coût: 127,50 \$ + taxes

Mardi de 19 h à 22 h:
Expérimentation en techniques mixtes par Luc St-Jacques
Coût: 127,50 \$ + taxes

Mercredi de 19 h à 22 h*:
La peinture par les métaphores de la mémoire et les gestes du corps par Monique Girard
Coût: 127,50 \$ + taxes *ou 13 h à 16 h

Jeudi de 19 h à 22 h:
Monotypes et livre-objet par Hélène Plourde
Coût: 127,50 \$ + taxes

Vendredi de 19 h à 22 h:
Le Neuvième Art (B.D. pour ados) par Carole Hébert
Coût: 127,50 \$ + taxes

Samedi de 9 h à 11 h 30:
Atelier de création familial (parent-enfant) par Carole Hébert
Coût (duo): 175,00 \$ + taxes

Samedi de 13 h à 16 h:
Coup d'oeil sur l'art actuel québécois, Une histoire à suivre par Ann-Janick Lépine
Coût: 127,50 \$ + taxes

Samedi de 19 h à 22 h:
Les Ressources intuitives et la synchronicité à travers le symbole dans le processus créateur par Monique Beaulieu
Coût: 127,50 \$ + taxes

Dimanche de 9 h à 12 h:
Atelier libre de modèle vivant
Coût: 75,00 \$ + taxes

Journée Porte Ouverte, samedi 4 octobre 1997 de 13 h à 16 h, à l'Espace multifonctionnel du RACE, 66 rue Albert local 20, Sherbrooke

INFORMATION ET INSCRIPTION: Monique Beaulieu (819) 569-4248

Deux passagères clandestines bouleversantes confinées, avec deux hommes et deux enfants, dans un conteneur parti du Havre à destination du Canada où les six clandestins pensent trouver la terre d'accueil rêvée.

CETTE SEMAINE À

LA VIE EN ESTRIE

DIANE MARTIN

LUNDI

- Le nouveau spectacle de Michaël Rancourt
- La semaine de l'allaitement

MARDI

- Des petits trucs pour les tailles fortes
- CHARME donne une formation en environnement

MERCREDI

- Les activités sous-marines de Steven Burke
- Le burn-out expliqué

JEUDI

- Spécial retraite!

DU LUNDI AU VENDREDI À 11 h 30

TÉLÉ 7

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. Portland 565-0366

CARREFOUR DE L'ESTRIE

G.I. JANE (13+) (VF)
SAM ET DIM: 1:15 7:15 SEM: 7:15

CLOONEY KIDMAN LE PACIFICATEUR
(VERSION FRANÇAISE DE THE PEACEMAKER)

www.pepsi.com/peacemaker

13 ANS+ VERSION ORIGINALE ANGLAISE
SAM ET DIM: 1:00 3:45 7:00 9:30 SEM: 7:00 9:30

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. Portland 565-0366

CARREFOUR DE L'ESTRIE

Aidan Quim Donald Sutherland Ben Kingsley

Un film de Christian Duguay

LE MANDAT

Motion International, a Coscient Group Company

BIENTOT AUX CINEMAS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

Http://www.multi-medias.ca/cinema

CLANDESTINS

13 ANS+ VERSION FRANÇAISE SOUS-TITRES ANGLAIS
SAM ET DIM: 4:00 10:00 SEM: 10:00

UNE COMÉDIE QUI OSE S'AFFICHER PUBLIQUEMENT.

Kevin Kline

LE POT AUX ROSES
(VERSION FRANÇAISE DE "IN & OUT")

VERSION FRANÇAISE
SAM ET DIM: 3:30 7:30 9:45 SEM: 7:30 9:45

Http://www.multi-medias.ca/cinema

CLOONEY KIDMAN LE PACIFICATEUR
v. f. de THE PEACEMAKER

A L'AFFICHE! En version française

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE * CINÉMA 9 ROCK FOREST *

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

Le Théâtre Centennial présente :

Ranee Lee
chante Billie Holiday

« Une artiste complète, capable de captiver un auditoire avec brio »
(Alain Brunet, La Presse)

Samedi le 11 octobre à 20 h

Un soir seulement!

La Tribune, TÉLÉ 7, CITE, Record, Desjardins

THÉÂTRE CENTENNIAL

Université Bishop's, Lennoxville - (819) 822-9692

Le Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook

4 OCTOBRE, 20h

RENÉE CLAUDE

2 NOVEMBRE À MIDI

SPECTACLE ET BRUNCH

BASSE SECTION

14 NOVEMBRE, 20 h

ZACHARY RICHARD

15 NOVEMBRE, 14 h

Le puits à musique

SPECTACLE POUR ENFANTS

6 DÉCEMBRE, 20 h

ANDRÉ GAGNON

116, RUE WELLINGTON

COATICOOK

RÉSERVATION: (819) 849-6371

BILLETTS 1 800 241 4555

Un polar magnifiquement ficelé

Une critique de Pierrette ROY

On l'a couronné du prix du Meilleur film canadien au plus récent Festival des films du monde de Montréal et, assurément, c'est là un honneur tout à fait mérité pour le tout nouveau film de Michel Poulette *La conciergerie*, basé sur le roman de Benoît Dutrizac *La conciergerie des monstres*.

Le film, qui prend simultanément l'affiche cette fin de semaine au Québec après avoir été l'objet d'avant-premières un peu partout en province, au cours des dernières semaines,

s'élabore comme un polar magnifiquement ficelé qui sait, jusqu'au dernier moment, ménager le clou de son intrigue.

Ce qui ne gêne rien, il est servi par un fabuleux plateau de vedettes, de Serge Dupire à

cinéma

David La Haye en passant par Macha Grenon, Jacques Godin, Michel Forget, Raymond Cloutier, Dorothée Berryman, Monique Spaz-

ziani, notamment.

Nid de vipère

L'intrigue, qui démarre sur les chapeaux de roues, tire son origine de l'assassinat d'un policier Thomas Colin en pleine rue, dans sa voiture de patrouille, une troublante affaire qui lancera le coéquipier de Colin Jacques Laniel à la suite des assassins, dans une enquête qui lui réservera plus d'une surprise, dont un autre cadavre, celui de Zachary Osborne.

Au cœur du suspense se trouve d'ailleurs une immense maison de chambres appartenant à Osborne, sorte d'immense nid de vipère

qui a été converti en maison de transition pour accueillir une colorée brochette de criminels qui ont justement en commun d'avoir tous fait leurs preuves en matière d'homicide et d'avoir tous une bonne raison pour avoir attenté à la vie du propriétaire.

Mais il faudra aussi compter avec certaines irrégularités d'abord en matière immobilière mais également en matière de justice pour venir brouiller ce suspense qui, à plusieurs égards, prend des allures d'histoire à la Agatha Christie.

Densité et intensité

L'oeuvre est ici dense, intense - incidemment comme les aime le réalisateur Michel Poulette -, et marie avec grand brio le cheminement intérieur du héros, en crise existentielle après sa rupture avec son milieu professionnel qui a été suivie de près par sa rupture matrimoniale, et les enquêtes policières qui ont aussi, avec la présence de la superbe veuve Carole Osborne (interprétée par la sensuelle Tania Kontoyanni) un parfum de fruit défendu.

L'ensemble est remarquablement bien défendu, avec Serge Dupire en tête, et magnifiquement bien mené pour



Jacques Laniel (Serge Dupire), un ex-policier devenu détective privé pour solutionner l'assassinat de son collègue de patrouille sera entraîné au cœur d'une autre étrange affaire.

LA CONCIERGERIE

dérouter constamment le spectateur et l'entraîner sur de multiples fausses pistes jusqu'à ce que lui soit révélée la clé, à plusieurs branches, des énigmes.

A-t-il peur qu'on ait du mal à le suivre dans les différents niveaux de l'histoire mais Poulette les identifie avec des couleurs, alternant les couleurs réalistes avec le noir et blanc et les monochromes, selon une organisation efficace qui, incidemment, nous aide à démêler les différents noeuds.

Avec *La conciergerie*, Michel Poulette impose un film efficace et réussi, qui saura plaire à tous les amateurs de bons polars!

LE SUCCÈS #1 AU BOX OFFICE!
 "MICHAEL DOUGLAS OFFRE L'INTERPRÉTATION LA PLUS PUISSANTE DE SA CARRIÈRE!"
 "WOW!"
 "Le thriller des années 90!"
MICHAEL DOUGLAS
JOUER AVEC LA MORT
 SEAN PENN
 version française de THE GAME
 www.the-game.com
À L'AFFICHE! SON DIGITAL En version française et En version originale anglaise
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE **CINÉMA 9 ROCK FOREST**
 CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

L'OSS démarre en lion avec *La Traviata*

Sherbrooke

C'est avec une histoire d'amour tragique que l'Orchestre symphonique de Sherbrooke lance sa nouvelle saison le 4 octobre, à 20h, à la salle Maurice-O'Bready.

Si le récit est triste et laisse songeur, la prestation, elle, devrait soulever l'auditoire grâce à la complexité entre l'Orchestre, des solistes de renom et les 100 membres du Choeur symphonique de Sherbrooke.

L'Orchestre symphonique présente l'opéra *La Traviata* de Verdi (version concert), l'histoire d'amour tragique de Violetta et Alfredo. Le couple vit une belle liaison clandestine en campagne jusqu'au jour où le père d'Alfredo intervient pour sauver l'image de la famille et persuade la belle Violetta de rompre.

Violetta sera interprétée par Hélène Fortin, soprano-colorature. Hélène a déjà remporté plusieurs prix. Le ténor Hugues St-Gelais campe le personnage d'Alfredo alors que Michel Desbiens, baryton, joue le rôle de Giorgio, le père d'Alfredo qui porte l'odieux d'avoir provoqué la rupture.

Les autres solistes seront Nathalie Caron, soprano, Johanne Savard, mezzo-soprano, Claude Bélanger, ténor, Dominique Gagné, baryton et Réal Toupin, basse.

La Traviata est devenue l'une des plus importantes oeuvres de Giuseppe Verdi.

WES CRAVEN PRÉSENTE
WISHMASTER
 EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 Attention à ce que vous souhaitez.
16 À L'AFFICHE! **CINÉMA 9 ROCK FOREST** EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

«Un excellent film policier, d'une qualité supérieure, superbement tourné...» - *Le Journal de Montréal*
 «Bien joué, Michel Poulette! Chapeau!» - *La Presse*

une présentation *Blue Label*
 L'immeuble où l'on compte le plus haut taux de meurtriers au mètre carré
Serge Dupire
 Macha Grenon
 Jacques Godin
 Monique Spaziani
 Michel Forget
 Raymond Cloutier
 Dorothée Berryman
 Isabel Richer
 David La Haye
 JICI Lauzon
la Conciergerie
 Un film de Michel Poulette
 Tania Kontoyanni, Jean-René Ouellet, Paul Dion, Carl Bechard, Maka Kotto, Marie-Claude Lefebvre, Eric Cabana, Lenie Scoffie, Paul Buissonneau, Carole Néron, Guy Provost, Martin Larocque, Claude Léveillé, André Lacoste
 une production de CHRISTIAN LAROCHE scénario BENOÎT DUTRIZAC - MICHEL POULETTE direction photo YVES BÉLANGER
 montage JEAN-BENOÎT BÉGIN musique JEAN-MARIE BENOÎT montage ERIC DRUON réalisation des effets MURIELLE LA FERRIÈRE
 coproducteurs ANDRÉE MORIN et YVON BENOÎT producteur CHRISTIAN LAROCHE réalisateur MICHEL POULETTE
 producteur délégué LUC VANDAL producteur exécutif JOHN DUNNING - ANDRÉ LINK producteur associé MICHEL POULETTE producteur FILIPPO CRIVELLINI
 un projet financé par le Fonds de développement de la Télévision et de la Vidéo de la Province de Québec et le Fonds de développement de la production de films et de vidéos du Québec
 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC Programme de crédits d'impôt GOUVERNEMENT DU CANADA Programme de crédits d'impôt SUPER ÉCRAN - SOCIÉTÉ RADIO-CANADA Centre de change CFP INTERNATIONAL
 http://www.cinopix.com/conciergerie
13 À L'AFFICHE! **MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE** **CINÉMA 9 ROCK FOREST**
 CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE À CE JOUR."
 Une aventure palpitante qui a tout pour plaire. Le jeu de Hopkins et Baldwin est fascinant."
 - Joanna Langford, THE MOVIE MINUTE
 Un suspense plein d'action qui mise, pour tenir le spectateur en haleine, sur l'astuce plutôt que sur les effets spéciaux."
 - Peter Travers, ROLLING STONE
ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN
AU BORD DU DÉSASTRE
 VERSION FRANÇAISE DE THE EDGE
À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!
 EN VERSION FRANÇAISE **MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE** EN VERSION FRANÇAISE ET VERSION ORIGINALE ANGLAISE **CINÉMA 9 ROCK FOREST**
 CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

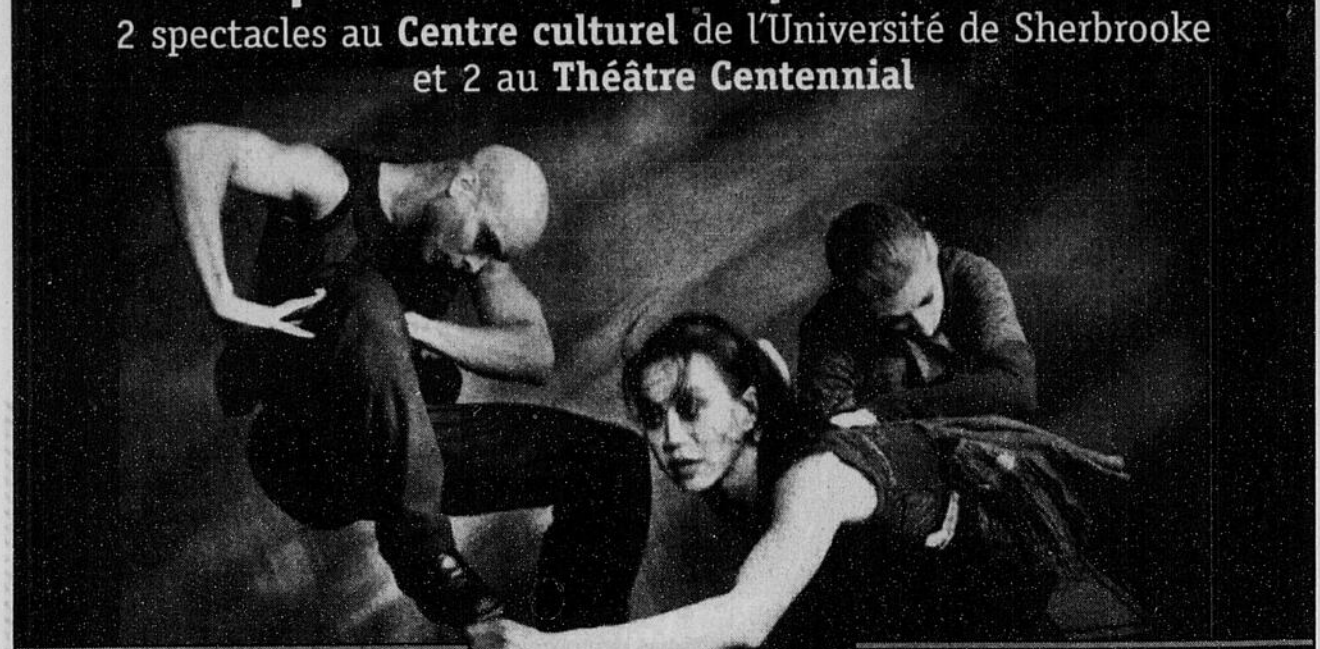
LA MAISON DU CINÉMA
 63, KING OUEST, (819) 566-8782
 TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$ POUR TOUS LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$ POUR TOUS LES AUTRES JOURS:
 • ADULTES: 7.50\$
 • ÉTUDIANTS: 5.00\$
 • 13 ANS ET MOINS / 60 ANS ET PLUS: 4.50\$
MICHAEL DOUGLAS
JOUER AVEC LA MORT
 SEAN PENN
 version française de THE GAME
 Tous les jours: 1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25
Serge Dupire
la Conciergerie
 de Michel Poulette
 Tous les jours: 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20
ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN
AU BORD DU DÉSASTRE
 version française de THE EDGE
 Tous les jours: 1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h30
CLOONEY KIDMAN
LE PACIFICATEUR
 v. f. de THE PEACEMAKER
 Tous les jours: 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20
SOPHIE MARCEAU
Marquise
 Tous les jours: 1h10 - 3h30 - 6h55 - 9h15
MEL GIBSON JULIA ROBERTS
COMLOT MORTEL
 version française de CONSPIRACY THEORY
 Tous les jours: 12h55 - 3h30 - 6h45 - 9h15

Cinéma 9
 1460 SIÈGES
 SON NUMÉRIQUE
 ÉCRANS COURBES
 STATIONNEMENT GRATUIT
 4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999
 VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE ■ SITE INTERNET: cinema9rockforest.ca
LE PACIFICATEUR
 GEORGES CLOONEY NICOLE KIDMAN (13+ violence)
 Sam. et dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30
 Tous les soirs: 18h45 - 21h30
COMLOT MORTEL
 MEL GIBSON JULIA ROBERTS (13+)
 Sam. et dim.: 12h30 - 18h30
 Tous les soirs: 18h30
CONTACT
 JODIE FOSTER (G)
 Sam. et dim.: 15h15 - 21h15
 Tous les soirs: 21h15
LA CONCIERGERIE
 SERGE DUPIRE (13+)
 Sam. et dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30
 Tous les soirs: 18h45 - 21h30
IN AND OUT
 KEVIN KLINE (G)
 Sam.: 15h15 - 19h00 - 21h15
 Dim.: 13h00 - 15h15 - 19h00 - 21h15
 Tous les soirs: 19h00 - 21h15
WISHMASTER
 un film de WES CRAVEN (16+ horreur)
 Tous les soirs: 21h15
ALERTE SOUS LA TERRE
 STEVEN SEAGAL (G déconseillé aux jeunes enfants)
 Tous les soirs: 8h45
HERCULE - Un film de Disney
GEORGES DE LA JUNGLE
 avec BRENDAN FRASER (G)
 Sam. et dim.: 12h45
BUGS BUNNY
 ADMISSION GÉNÉRALE: 1.00\$
Ca va sauter!
 Samedi: 10h30 - 13h30
 Dimanche: 10h30

VIENT DE PARAÎTRE

Abonnement en Danse

4 spectacles pour 40\$
2 spectacles au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
et 2 au Théâtre Centennial



<p>Au Centre culturel</p> <p>21 octobre Les Grands Ballets canadiens <i>La Tournée du 40e</i></p> <p>24 février 0 Vertigo <i>La Bête</i></p> <p>820-1000</p> <p>SALLE MAURICE-O'BREADY CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE</p>	<p>Au Théâtre Centennial</p> <p>5 novembre Gas Public <i>Suites furieuses</i></p> <p>4 février 0 Vertigo <i>Duos</i></p> <p>822-9692</p> <p>THÉÂTRE CENTENNIAL THÉÂTRE</p>
---	---

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

Le Conseil des Arts
du Canada
DEPUIS 1957

The Canada Council
for the Arts
SINCE 1957

34899

La Tribune

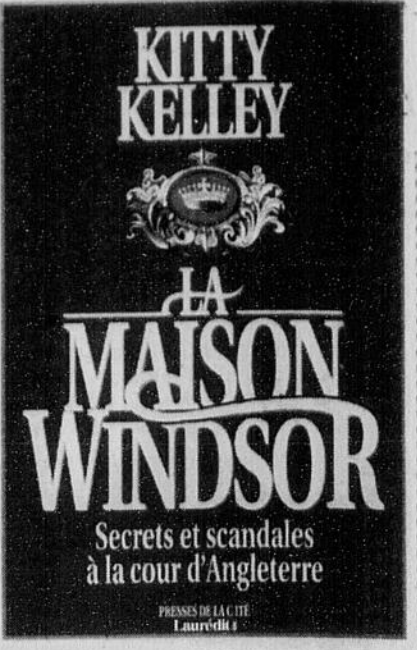
Il était une fois...

Elle a déjà pu ressembler à un beau conte de fées qui, cependant, au cours des dernières années, a tourné au cauchemar. Car l'histoire de la monarchie anglaise, avec les soubresauts de tous ordres qui ont été son lot, a vécu des moments fort difficiles qui ont attiré l'attention du peuple anglais, bien sûr, mais également celui du monde entier sur la famille royale.

Or, voici qu'après les récents événements tragiques, l'attention devrait se tourner encore une fois vers elle avec la publication, prévue de longue date puisqu'elle a nécessité rien de moins que quatre années de travail, de *La maison Windsor* de Kitty Kelly, publié aux Presses de la Cité/Laurédit.

Le livre tout juste sorti, qui incidemment ne sera pas publié en Angleterre, fait déjà grand bruit. Il offre sur la famille royale des révélations étonnantes, souvent inédites, à l'occasion grotesques, qui viennent éveiller un sentiment de décadence que l'on peut avoir à l'égard de ces gens qui, un temps, personnifièrent les vertus les plus nobles de la nation anglaise.

Il faut préciser que l'auteure, journaliste de formation et présumée très sérieuse, se spécialise depuis 1980 dans les biographies toujours fondées sur des recherches impeccables. On lui doit celles de Jacqueline Onassis, Frank Sinatra et Nancy Reagan, notamment.



KELLY, Kitty, *La maison Windsor. Secrets et scandales à la cour d'Angleterre*, éditions Presses de la Cité/Laurédit.

Elle a interviewé des centaines de personnes et fouillé des milliers de documents pour réaliser cet ouvrage agrémenté de 32 pages de photos qui porteront un dur coup aux monarchistes et donnera de solides munitions aux autres!

Des femmes... premier volet

C'est sur le chemin du souvenir que Lise Payette, alias Lise Ouimet, entraîne ceux qui la regardent évoluer et mener ses luttes depuis de nombreuses années avec la publication aux éditions Libre Expression, sous le titre *Des femmes d'honneur. Une vie privée 1931-1968*, du premier tome de son autobiographie.

L'auteure, animatrice et journaliste abandonne volontairement tous ces visages pour se concentrer sur un seul: celui de Lise Ouimet née dans le quartier Saint-Henri à Montréal en 1931.

Elle retrace ici 37 années d'une existence marquée par de nombreux accomplissements qui témoignent tous de la volonté et de la ténacité de cette femme qui a utilisé chaque épreuve et chaque blessure pour échafauder les bases de son indépendance.

On dit de cet ouvrage qu'il est truffé de confidences qui nous amènent à découvrir une vie privée pareille à bien d'autres mais dont le dénouement est inattendu, du moins dans la finale de ce premier volet qui se termine en 1968.

Mme Payette dédie ce récit à sa petite-fille Flavie.

«C'est vrai que je suis connue, con-



PAYETTE, Lise, *Des femmes d'honneur. Une vie privée 1931-1968*, éditions Libre Expression, 278 pages.

fie-t-elle. Tout le monde sait ce que j'ai fait mais personne ne sait qui je suis... Une invitation à la découverte!

EN VENTE

Daniel Lemire
8 octobre

Jean Leloup
10 octobre

Zachary Richard
24 octobre

Lise Dion
31 octobre et 1er novembre

Les grandes figures

Les Éditions XYZ, qui initiaient il y a quelques années la très imposante et passionnante collection «Les grandes figures» poursuivent dans leur élan en publiant quatre nouveaux titres qui viennent porter à 20 le nombre d'ouvrages parus dans cette collection.

S'ajoutent donc, cette fois-ci, des biographies romancées de Marc Lescaud, *Le Chantre de l'Acadie*, de Marie de l'Incarnation, *Mystique et femme d'action*, de Emma Albani, *La diva, la vedette mondiale* et de Ozias Leduc, *L'ange de Correlieu*.

Les auteurs sont respectivement Louis-Martin Tard, qui dirige la collection, Yolaine Laporte, Michelle Labrèche-Larouche et Daniel Gagnon.

Avec *Ozias Leduc. L'ange de Correlieu*, le romancier d'origine magogois Daniel Gagnon signe après la biographie romancée de Marc-Aurèle Fortin son deuxième titre dans cette collection et en écrivant sur Leduc, renoue indirectement et en partie du moins avec son passé sherbrookoïse puisque c'est à ce peintre, qui a été assisté par Paul-Émile Borduas, que l'on doit la décoration religieuse à l'archevêché de Sherbrooke.

À nouveau, quatre auteurs à savou-



GAGNON, Daniel, *Ozias Leduc. L'ange de Correlieu*, XYZ éditeur, coll. «Les grandes figures», 176 pages.

rer et quatre grandes figures à découvrir!

La vraie nature d'un gars nature

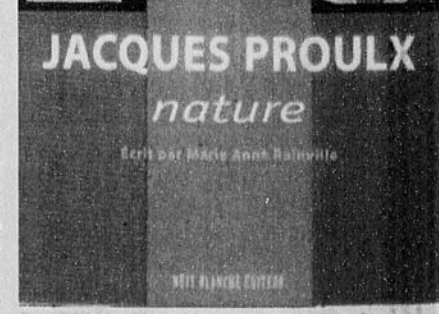
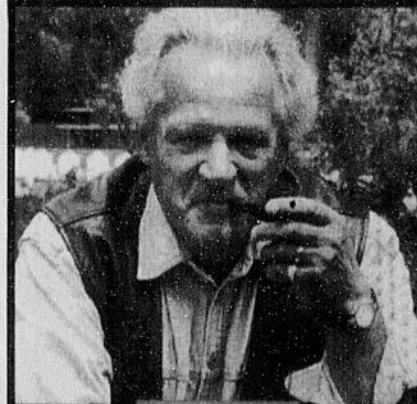
«Je suis simplement un paysan qui a pris la parole.» C'est Jacques Proulx qui s'exprime ainsi. Le Jacques Proulx qui a été longtemps le président de l'Union des producteurs agricoles. Le Jacques Proulx qui a siégé à la Commission Bélanger-Campeau. Le Jacques Proulx qui a été du comité consultatif canadien sur le commerce international. Le Jacques Proulx président fondateur de Solidarité rurale du Québec.

C'est aussi lui, aujourd'hui, qui est au centre de l'ouvrage écrit par Marie Anne Rainville *Jacques Proulx, nature* que vient de publier Nuit Blanche éditeur.

Ce n'est pas là une biographie mais plutôt un récit de vie entier, comme l'homme qu'il raconte, qui propose une incursion non seulement dans la carrière mais dans la vie de celui-ci.

À ceux qui veulent résister au modèle unique de société, à l'heure de la mondialisation où le goût du Big Mac tente de faire oublier celui du Roquefort, ce livre se présente comme un véritable réconfort.

On dit de l'ouvrage qu'il en est un au goût du pays, au goût de la ruralité militante, mais aussi et surtout un livre qui montre un homme droit, un hom-



RAINVILLE, Marie Anne, *Jacques Proulx, nature*, Nuit Blanche Éditeur, 130 pages.

me entier, qui mort à pleine dents dans la vie, dans sa vie.

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

billets: 820-1000

Desjardins IGA LaTribune TÉLÉ 7 CHLT630

36498

Anti-tout-ce-que-vous-voudrez

Les gars du groupe Éonz jouent les équilibristes entre une gaieté bon-enfant et des textes d'un lourd pessimisme



Claude PLANTE

Sherbrooke

Disons que c'est le genre de gars à qui on écrirait dans leur carte de fête: «Ne changez pas, restez comme ça!»

Anticonformistes, «anti» tout ce que vous voudrez, les gars du groupe rock alternatif Éonz ont un remède contre le négativisme de leurs textes de leur récent album éponyme: la bonne humeur.

Très spécial ce quatuor venu de la Vieille Capitale. Tellement qu'on ne sait pas trop comment les prendre en entrevue. Pas capable de placer un mot, il y en a toujours un pour lancer une bourde déclenchant une cascade de jeux de mots et de farces aussi tordants les uns que les autres.

Avant l'entrevue, vous recevez d'abord les documents de presse et l'album, le troisième du groupe. Assez répugnant. La pochette montre un oiseau victime d'un accident en état avancé de décomposition. Si vous venez de manger, ouvrez le coffret immédiatement.

Arrangé avec le gars des pochettes

En feuilletant le carnet, on remarque les photos de Richard Savoie (voix et basse), Éric Blanchard (guitare), Steeve Lapointe (clavier) et Patrick Paquet (batterie et textes), quatre membres pure laine de la Génération X, montrant un air sérieux parmi une infographie un peu folle.

C'est du cinéma, arrangé avec le gars... des pochettes de disque! Des séances de photo sans délire, très peu pour les auteurs de la chanson *J'ai pas sommeil*, tube flirtant avec les palmarès actuellement.

«Nos textes sont assez tristes», admet Richard Savoie, l'aîné du groupe qui voit à mettre un brin de rationnel dans la discussion. «Il faut compenser avec notre bonne humeur. Sinon, on serait toujours sur le bord de la déprime.»

Le précédent album *Briser le silence* et le succès *Partir* avait fait connaître Éonz (autrefois Eons) formation dans la lignée des France D'Amour et Éric

Lapointe, dit-on.

Des textes francs et simples, qui disent ce qui doit être dit. La musique? Assez pesante mais faisant preuve d'une profondeur, surtout grâce aux harmonies du clavier.

Un point de comparaison? Difficile de dire si les gars d'Éonz seraient fiers d'entendre ça, mais on serait porté à dire que ça sonne un peu Metalica.

Leur devise? «Bof, pourquoi pas?»

Un son britannique... en français

«Nous avons écrit cet album sans nous occuper des modes ou des besoins du marché», rapporte sérieusement Patrick, dans un monologue entrecoupé de bonnes farces. «Nous n'avons pas fait ce disque en pensant qu'il fallait tourner à la radio. Si c'est le cas, tant mieux.»

«On a voulu un son britannique en français, ajoute le claviériste Lapointe. Nous pensons que c'est assez rare au Québec en ce moment. Pour nous, c'est un gros tournant cet album. Tout a changé. Nous ne nous sommes pas mis de barrières.»

Seulement un troisième album pour

les gars d'Éonz, quatre jeunes loups âgés entre 25 et 30 ans, mais la formation traîne avec elle une histoire assez riche depuis sa fondation en 1989.

Dans leur propre studio d'enregistrement, ils produisent un premier disque *Caméléon de fantaisie*, en 1993. A grands coups de spectacles, sans aucune autre promotion, l'album s'écoule à 5000 exemplaires. La chanson *Parle-moi* se hisse parmi le «top 100» de RadioActivité.

Le travail reprend car après une série de lancements de leur nouveau disque (on les a vus dernièrement dans la région), Éonz entreprendra une tournée provinciale.

La Génération X en chanson:

le groupe rock alternatif Éonz, c'est Éric Blanchard, Patrick Paquet, Richard Savoie et Steeve Lapointe.

«On a voulu un son britannique en français. Nous pensons que c'est assez rare au Québec en ce moment. Pour nous, c'est un gros tournant cet album. Tout a changé. Nous ne nous sommes pas mis de barrières.»

Imacom-Daguerre par Claude Poulin

Les spectacles

Labellisé **Bleue**



Sherbrooke



NANCY DUMAIS
1er OCT., 20h30

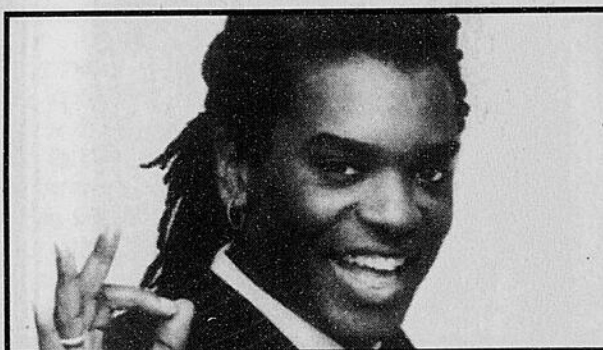


GIAN MARIA TESTA
7 OCT., 20h30

OFFENBACH
8 OCT. À 20 h 30



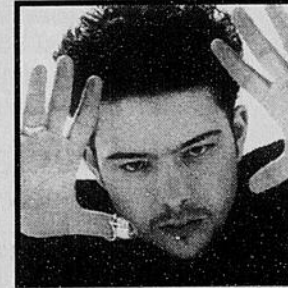
PLUME LATRAVERSE
ET LES TIMONONK
17 ET 18 OCT., 20h30



ANTHONY KAVANAGH
24 ET 25 OCT., 20h30



LUCE DUFAULT
31 OCT., 20h30



ÉRIC LAPOINTE
1er NOV., À 20h30

RÉSERVATION: 822-2102

9 National TILDEN, TOS ESTRIE, CKSH-TV LaTribune
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Les spectacles

Labellisé **Bleue**



Sherbrooke

Morency
«Les nouvelles valeurs»



«Son premier one-man-show, c'est dans la poche. Ses forces: son talent de comédien, son sens du rythme.»
- Catherine Yachon, TQS

«Son regard est acéré, son humour tout autant. Sa relecture de l'histoire du Québec a fini d'achever la salle, déjà pléée en deux.»
- Dominic Arpin, TVA

«J'ai ri extrêmement fort et longtemps. C'est réussi! Des textes incroyables!»
- Penélope McQuade, TVA

«François Morency suit avec brio le chemin d'Yvon Deschamps!»
- Jean Beaunoyer, LA PRESSE

«L'humour de François Morency: osé, profond, jamais vulgaire»
- Carmen Montessuit, JOURNAL DE MONTRÉAL

3-10-11 OCT.
À 20 h 30

CLAUDE DUBOIS
«Plein de tendresse»
Ses grands succès

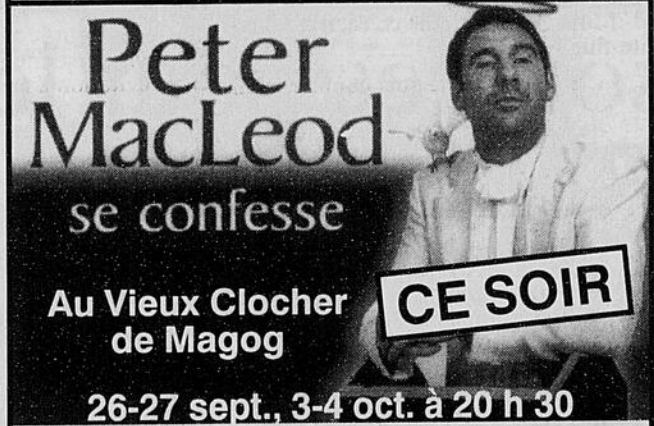


SAMEDI 4 OCT.
À 20 H 30

RÉSERVATION: 822-2102

9 National TILDEN, TOS ESTRIE, CKSH-TV LaTribune
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Les spectacles
Labellisé **Bleue**
Magog



Peter MacLeod
se confesse

Au Vieux Clocher de Magog

CE SOIR

26-27 sept., 3-4 oct. à 20 h 30

Rancourt-circuit



Direction artistique:
Dominique Lévesque

Scénographie,
costume et décor:
Rémi Bergeron

Scripteur en chef:
Jean-Marie Carteil

avec
Michaël Rancourt

DU 10 OCT. AU 1er NOV.

RÉSERVATION: 847-0470
(Forfait souper-spectacle disponible)

9 National TILDEN, TOS ESTRIE, CKSH-TV LaTribune

AVIS AUX ABONNÉS DU CÂBLE DE LA RÉGION SHERBROOKOISE

9 CKSH-TV est maintenant sur la position **2** sur le câble

Synthonisez le canal 2 pour vivre d'autres beaux et bons moments à notre antenne cet automne...

Graphisme: Luc St-Jacques

Quatre bien jolies couleurs pour ce début d'automne

Rachel LUSSIER

Les couleurs commencent à jouer les unes avec les autres, chez-vous? Chez moi aussi et je me demande pourquoi, ça me met la musique en tête, toutes les musiques ou presque, comme si l'idée d'un kaléidoscope amenait le désir d'un autre. Heureux hasard, la semaine m'a déposé à portée d'oreilles un tas d'expressions musicales différentes. En voici

disques

quatre. Pour le plaisir, j'espère, des uns et des autres.

FLÛTES EN VACANCES
Quatuor Syrnix
Atma
ALCD 2 1007

Les cuvées de la maison québécoise Atma arrivent drues depuis un moment et à chaque fois, il s'y trouve de fort intéressantes surprises. Pour une, ce quatuor de flûtes duquel je suis littéralement tombée amoureux. Syrnix est une formation fondée en 1981, et l'ensemble a choisi de réunir, sur *Flûtes en vacances*, des moments parmi les meilleurs tirés de l'école française du début du siècle ou de ce qui s'ensuivit, période qui, les fans de l'instrument le savent, a, pourrait-on dire, affranchi cet instrument déjà superbe en lui accordant en quelque sorte une... liberté nouvelle. Or, le quatuor féminin ne craint ici ni la nuance, ni l'expressivité, ni même un certain lyrisme. C'est tantôt tendre, ailleurs presque folichon, généralement facile d'écoute malgré le caractère contemporain. C'est techniquement solidement assumé et l'esprit de fusion y est.

Un disque parfait? Na. Seulement on n'y décèle aucune faute grave et le caractère rafraîchissant du phonogramme lui vaut largement, à lui seul, une jolie place au soleil. Au fait, la Sherbrookoise Annick Sévigny est membre de Syrnix, je viens tout juste de le lire et ça fait rudement plaisir de l'apprendre. Chapeau les filles.

TÉREZ MONTCALM
Parle pas si fort
Universal
UMSD 81060

D'aucuns disent qu'on aime Terez Montcalm où qu'on ne l'aime pas. Je dois avoir un ou deux neurones étranges, j'en pense exactement le contraire. Et c'est d'ailleurs ce qui m'attire chez cette artiste qui a au moins et d'abord le mérite d'avoir, outre un vrai talent, une personnalité solidement campée. Du coup, entre ses chansons mon coeur balance, il en est pour me pousser en bas de mon tabouret comme il en est d'autres qui me laissent, pas de glace, non, mais tiède, disons. Des allures de lionne, la voix rouge rugueuse qui va avec, toujours, mais voici que tout à coup se pointe un brin de volupté (entendre la chanson titre), un iota de tendresse ici (l'interprétation de Bécud), une expression plus lumineuse là (dans la très chouette, très actuelle et très personnelle version de *What a wonderful*

World, par exemple).

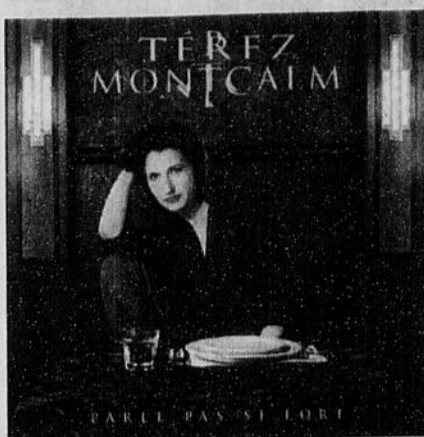
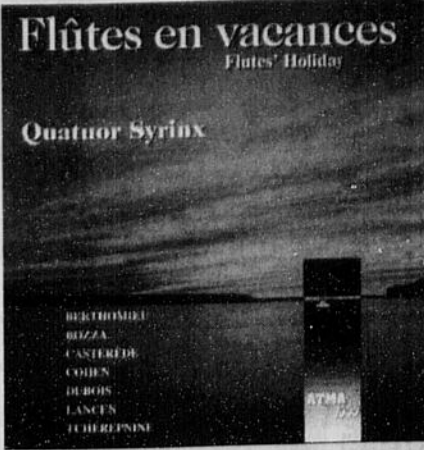
Ceci étant dit, c'est encore quand elle s'abandonne au funk ou qu'elle flirte le jazz que je préfère Montcalm. Si vous avez aimé le premier disque, celui-ci est à mon avis meilleur, mieux ponctué. Si vous n'avez pas apprécié, il est toujours temps de porter attention. Car avec Montcalm, je le redis, on a le droit d'aimer très fort sans nécessairement tout aimer. J'appelle ça un disque d'artiste, moi. Ça change des trop nombreux monochromes.

EDGAR BORI
Les disques Passeport/Dist. Select
PAS-CD-1214

C'est tout frais arrivé, le mystère persiste et les exceptionnelles qualités artistiques aussi. Connaissez pas Edgar Bori ni le premier album? Bon. Edgar Bori c'est un gars qui sont plusieurs, c'est-à-dire un collectif qui, pour l'instant encore du moins, nous juge assez intelligents pour présumer que nous n'avons guère besoin de voir des visages pour apprécier une poésie robuste et brillante inscrite dans une musicalité singulière et des arrangements plutôt minimalistes qui semblent vouloir laisser tout espace aux textes. Des petits films, des portraits, des topos clairs trempés dans notre modernité, le calembour futé, la ligne bien inscrite entre les lignes. Vous aimez la chanson qui a nom chanson? En voilà. A inscrire dans la trop courte liste de la branche armée de la chanson d'expression française. Et trois vivat pour la différence.

TOM COCHRANE
Songs of a Circling Spirit
EMI Canada - 7 2438 37239 0 4

On change de registre? Ils sont nombreux les fans de Tom Cochrane et quoique sur le marché depuis un petit moment, j'ai pris plaisir à «mettre de côté» cet album si tant est que je trouvais qu'il en valait la peine. Enregistré à l'occasion d'une série de concerts dans des petites salles, *Songs of a Circling Spirit* reprend, en quelque sorte, un itinéraire de sept ou huit années de carrière, soit depuis 1990. C'est sobre, c'est fait d'harmonica, de mandoline, de guitare de percussions qui ne bouffent pas le reste. Franchement, l'acoustique laisse parfois découvrir des trésors qu'on avaient pas vraiment appréciés. Et n'allez pas croire que les 12 pièces reprises ici manquent de fringance. Loin s'en faut. En prime, pour ceux qui possèdent un CD ROM, les images d'un clip, une entrevue à la caméra et d'autres trucs sympas.



Les Ateliers Ouverts 1997

à Sherbrooke
les 26, 27 et 28 septembre de 10 h à 17 h

Les Ateliers Ouverts vous offrent l'opportunité de rencontrer une quarantaine d'artistes en arts visuels dans leur atelier privé, dans le grand hall du Musée des beaux-arts et dans des ateliers du Centre-ville.

Surveillez les identifications aux couleurs vives pour repérer les différents lieux.

INFO sur le circuit complet:

Galerie Horace,
74 rue Albert,
Sherbrooke
(819) 821-2326

galerie HORACE

Regroupement
des Artistes
des Cantons de l'Est

74 Albert (centre-ville) Sherbrooke, QC J1H 1M9 • 819/821-2326

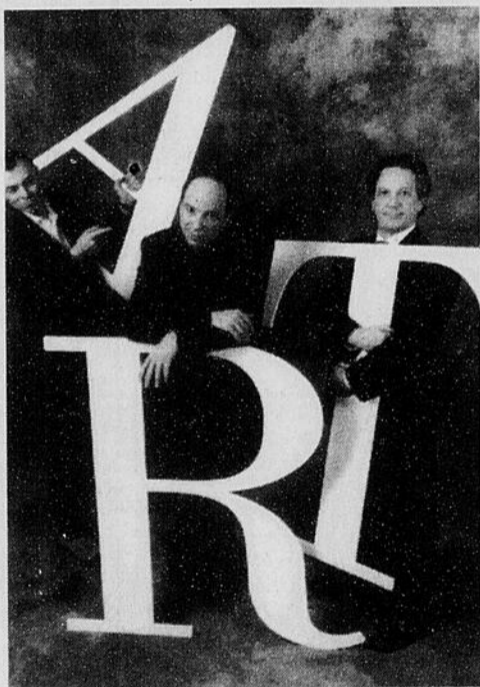
EN VENTE

LES GRANDES BALLADES



marie denise
PELLETIER

Marie-Denise Pelletier
3 octobre



Art
14 octobre



Amies à vie

Pauline Vincent Guillaume Nicole
Martin Bolduc Lemay-Thivierge Leblanc

15 octobre



Les Grands ballets
canadiens
21 octobre

Beau retour aux sources pour les Rolling Stones... qui vont de l'avant

Chicago (AP)

Avant même que Mick, Keith et le reste du groupe fassent leur première apparition à la télévision aux côtés d'Ed Sullivan, bien avant que les Rolling Stones soient couronnés meilleur groupe de rock'n'roll du monde, Chicago les a hébergés pendant deux jours en juin 1964.

C'était la première session d'enregistrement des Rolling Stones aux États-Unis.

L'amour du blues avait amené Mick Jagger et Keith Richards à unir leur talent et la Ville des vents abritait alors plusieurs des plus grands noms du blues: Muddy Waters, Buddy Guy, Willie Dixon, Howlin' Wolf et d'innombrables autres. Rien de plus naturel alors que de se rendre à Chicago et d'enregistrer aux Chess Studios.

Y revenir pour lancer la campagne promotionnelle du 39e album des Rolling Stones, «Bridges to Babylon», est tout aussi naturel. La tournée de 36 concerts qui s'arrêtera dans 33 villes y prenait son envol cette semaine au Sol-

dier Field.

Plus de 35 ans après leurs modestes débuts dans les clubs anglais — eux qui avaient l'air de méchants garnements devant les propres Beatles —, les Stones devraient attirer des millions de spectateurs au cours de cette tournée en sol américain, canadien et mexicain.

Le temps joue pour eux

Les baby boomers, qui ont fait de «(Can't Get No) Satisfaction» et de «Let's Spend the Night Together» leurs chansons thèmes, y viendront par dizaines de milliers. Tout comme les écolés de la génération X, qui seront prêts à s'endetter encore davantage pour voir Mick Jagger se défouler sur scène pendant «Shattered» et «Start Me Up».

Et les Stones sont prêts à démontrer que le temps joue pour eux, même s'ils sont presque assez vieux pour réclamer des rabais pour le troisième âge. Jagger a 54 ans, Richards en a 53, le batteur Charlie Watts en a 55 et le guitariste Ron Woods vient d'entrer dans la cinquantaine.

«Je reçois beaucoup de lettres de jeunes de 12, 13 ou 14 ans qui connaissent nos nouveaux trucs, a indiqué Keith Richards. Ça réchauffe le coeur d'un vieux gratteur de guitare.»

«Nous avons gardé notre génération initiale, celle après et maintenant il y en a une autre qui arrive.»

Pas de spectacle nostalgique

Mick Jagger a promis que, tout au long de la tournée, le groupe allait interpréter plusieurs de ses classiques des années 1960, 1970 et 1980. Bien sûr, des chansons de leur album à paraître le 30 septembre s'y retrouveront aussi.

«Je ne veux pas faire un spectacle nostalgique (mais) je suis plutôt d'accord avec le fait de jouer des chansons du passé, a dit Jagger. Si vous jouez dans des stades, beaucoup de gens vont vouloir entendre des chansons d'une certaine période. Vous n'avez pas le choix de les jouer.»

«Les gens dans les stades ne sont pas heureux avec ce qui est nouveau et inconnu. Ils ne font que fixer, ce qui est quelque chose d'atroce.»

Ceux qui donneront une chance aux 13 nouvelles chansons sur «Bridges to Babylon» vont s'apercevoir que les Rolling Stones expérimentent avec un son différent, un genre de mélange entre le rock, le blues et le «cutting edge».

«Ça, c'est les Stones qui vont de l'avant, plutôt que de regarder en arrière ou de partir à la recherche d'eux-mêmes», a conclu Richards.



Les beaux dimanches,
c'est à Orford...

Maintenant
ouvert dès 11 h
tous les dimanches
(du lundi au samedi dès 17 h)

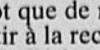
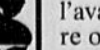
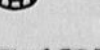
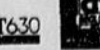
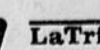
Réservations :
843-6288

2329, chemin du Parc
CHERRY RIVER (ORFORD)
(sortie 118 de l'autoroute 10)



SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE
CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

billets: 820-1000



36483

Nos sorties



resta
LE RESTO-DIANE

Photo La Tribune par Gérald Prince
Le Resto-Diane, c'est l'atmosphère familiale et conviviale créée par le couple Robert et Diane Roussel, en compagnie du cuisinier Yvon Vaillancourt.

Produits maison et chaleur humaine

Diane Roussel réalise un rêve d'enfance en tenant son propre restaurant à Drummondville

Gérald PRINCE

Drummondville

Depuis qu'elle est petite, Diane Roussel, maintenant âgée de 40 ans, a toujours voulu diriger un restaurant: depuis deux ans, elle anime le Resto-Diane de Drummondville, exactement dans le style de ses rêves les plus fous.

«Un petit restaurant du coin avec une atmosphère familiale et joyeuse», lance-t-elle, tout heureuse d'avoir, après un séjour dans le milieu de la construction comme gestionnaire d'entreprise, pu réaliser ce rêve de tenir un restaurant à son image et à sa ressemblance.

Car, en plus d'y bien manger à la bonne franquette, on prend la vie du bon côté au Resto-Diane et c'est le voeu le plus cher de la propriétaire de répandre ce concept dans d'autres villes du Québec.

Issue d'une famille nombreuse de Longueuil (ils étaient 25 autour de la table chez eux) et elle-même mère de 12 enfants, dont seulement trois ont atteint l'âge adulte, Diane Roussel sait ce qu'est l'esprit familial.

«Quand un client arrive, l'air maussade, je fais tout pour le regaillardir sans forcer la note, tout simplement par ma bonne humeur», dit-elle en précisant que dans son travail, elle aime quand même avoir du *fun*, ce qui lui amène parfois à recevoir des confidences de ses clients et à leur prodiguer ses conseils. Tout se fait en douceur quand même et tous les clients sont bien considérés, sans barrières, ni préjugés. «Je me situe quelque part entre Lady Di et Mère Teresa», lance-t-elle dans un grand éclat de rire, ajoutant que son approche positive dans la vie vient de

ce qu'elle est très croyante et que c'est sa façon à elle de faire du bien, même à ceux qui sont exclus ailleurs. «Les clients ont besoin de chaleur humaine, pas de sermons», dit-elle en aimant manifestement recevoir tout le monde à sa table, en particulier les enfants et les personnes âgées.

Tout fait maison

Côté nourriture, puisque c'est un restaurant qu'elle gère, tout est fait maison: les frites, les hamburgers, le chocolat, la pizza, et les portions, en plus d'être savoureuses, sont copieuses. Comme le Resto-Diane se trouve, angle Lindsay et Bérard, dans le même lo-

cal où Jean-Pierre Roy a inventé la poutine vers 1960. Mme Roussel n'a pas manqué d'y ajouter son grain de sel en l'offrant en cinq formats différents avec beaucoup de fromage, depuis la mini jusqu'à la géante.

«J'étais toute petite, ma grand-mère m'avait acheté des frites; je me suis dit qu'un jour, c'est moi qui ferais les frites les meilleures dans un restaurant où on a toujours le mot pour rire.»

«J'ai parti ce restaurant avec ça d'argent», lance-t-elle en montrant un gros zéro avec son pouce et son index. N'ayant pas peur de travailler, elle et son mari Robert, qui l'assiste dans plusieurs fonctions, mettent les bouchées doubles pour se donner un nom et se bâtir une clientèle dans le centre-ville: «Quand Robert, que j'endure depuis 23 ans, ne fait pas ce que je veux, dit-elle,

j'ai encore mon rouleau à pâte», lance-t-elle au milieu des éclats de rire du principal intéressé, des employés et clients... Non seulement le restaurant fournit-il de la nourriture sur place, mais il dessert aussi les écoles qui le demandent et agit comme traiteur dans des buffets. Même si la nourriture est abondante, elle est aussi très saine, assure Mme Roussel: toutes les viandes sont dégraissées, les sucres sont réduits au minimum, de façon à protéger la santé des clients contre les maladies de coeur, le diabète, etc.

Expérience emballante

C'est sa première vraie expérience dans la restauration et ça marche rondement et elle la qualifie d'emballante. Robert s'occupe de la livraison, des achats et fait évaluer le personnel et les clients, surtout sur la politique. Comme le restaurant ouvre tôt le matin et ferme tard le soir, tout en restant ouvert toute la nuit en fin de semaine, il ferme tôt le dimanche après-midi. Outre Yvon, Karyn et Stéphanie président aux cuisines, alors que Roy, Marie-France et Frédéric Roussel, les enfants du couple,

donnent un coup de main à l'occasion. «J'étais toute petite, ma grand-mère m'avait acheté des frites; je me suis dit qu'un jour, c'est moi qui ferais les frites les meilleures dans un restaurant où on a toujours le mot pour rire», confie Diane Roussel en précisant que son rêve est réalisé et que son empreinte s'y voit partout. «On ne voit plus ça, des restaurants qui ne sont pas robotisés, c'est ce que ma clientèle aime le plus», termine-t-elle en mentionnant que des rénovations se font graduellement et solidement pour assurer la permanence de cette sympathique entreprise familiale.

Les bonnes recettes



avec
Le Chef Roberto Fortin
du Restaurant
La Loyaliste à
l'Auberge Estrimont
de Magog-Orford

Cette semaine:

Le lapin

Beaucoup de gens n'ont pas encore découvert et apprécié le goût fin et délicat de ce petit gibier que l'on ne voit que comme mammifère rongeur à poil.

La chair du lapin est rose vif et recouverte d'un voile blanchâtre transparent. Son goût est plus fade que la volaille et sa chair moins moelleuse, c'est pourquoi la façon de l'apprêter est très importante pour obtenir un plat des plus exquis. Vous trouverez le lapin soit entier ou en râbles déjà apprêtés dans tout bon supermarché. En entier, il pèse environ de 1,2 à 1,4 kg et est âgé de 12 semaines. Rôti, braisé ou en ragoût, épicé ou sucré, le lapin sera toujours un met très raffiné que l'on peut offrir à nos invités lors d'un repas spécial. Il ne faut surtout pas oublier qu'il est une viande maigre et faible en calories.

Comme la saison de chasse approche à grand pas, le lapin sera un excellent choix pour surprendre vos invités et peut-être leur faire découvrir un met délicieux qu'ils ne manqueraient pas de redemander.

Légumes d'accompagnement suggéré: Brocolis et carottes

Le truc de la semaine

Pour réussir de beaux légumes à tout coup, il faut les faire cuire aldenté et une fois cuit, trempez-les dans de l'eau froide avec de la glace. La couleur sera plus prononcée et la cuisson s'arrêtera. Au moment de servir, réchauffez-les de nouveau.

La recette du Chef

Lapin au Porto Cockburn

Ingrédients:

- 2 lapins, coupés en morceaux
- 2 L (64 onces) d'eau
- 15 ml (1 c. à table) de sel
- 10 ml (2 c. à thé) de vinaigre
- 75 ml (1/3 tasse) de farine tout usage
- 5 ml (1 c. à thé) de sel
- 0,5 ml (1/8 c. à thé) de poivre
- 30 ml (2 c. à table) de beurre ou margarine
- 30 ml (2 c. à table) d'huile végétale
- 225 g (8 onces) de champignons frais entiers

Sauce au Porto:

- 250 ml (1 tasse) de bouillon de lapin ou bouillon de poulet
- 50 ml (1/4 tasse) de Porto Cockburn L.B.V.
- 15 ml (1 c. à table) de sauce Worcestershire
- 1 ml (1/4 c. à thé) de sel assaisonné
- 2 ou 3 gouttes de sauce au piment rouge

Méthode:

Dans un grand bol en verre ou en céramique, mélanger les morceaux de lapin, l'eau, 15 ml (1 c. à table) de sel et le vinaigre. Couvrir le bol avec une pellicule plastique. Laisser reposer 1 heure à la température de la pièce. Égoutter, jeter le liquide. Éponger les morceaux de lapin; garder de côté.

Chauffer le four à 180°C (350°F). Dans un grand sac de plastique pour aliments, incorporer la farine, 5 ml (1 c. à thé) de sel et le poivre; secouer pour mélanger. Ajouter les morceaux de lapin; secouer pour enrober. Dans un grand poêlon, faire fondre le beurre dans l'huile à feu moyen-doux. Ajouter les morceaux de lapin; faire brunir de tous les côtés à feu moyen-haut.

Transférer les morceaux de lapin et la graisse de cuisson dans une cocotte de 3 L (12 tasses). Ajouter les champignons. Dans une tasse graduée de 500 ml (2 tasses), incorporer tous les ingrédients de la sauce au Porto. Verser la sauce sur les morceaux de lapin et les champignons. Couvrir la cocotte. Faire cuire jusqu'à ce que la viande soit tendre, environ 1 1/2 heure.

Peut servir 4 à 6 personnes.

Vous connaissez de bonnes recettes, vous aimeriez en faire profiter nos lecteurs, faites-les moi parvenir et les meilleures recettes seront publiées une fois par mois dans la section « La recette du mois » L'auteur se verra remettre une bouteille de l'excellent Porto Cockburn L.B.V., une gracieuseté des Distilleries Corby Ltée.

Pour adresser vos recettes, commentaires et suggestions, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courrier à l'adresse :
Auberge Estrimont
a/s Chef Roberto
44, av. de l'Auberge C.P. 98
Magog-Orford (Québec)
J1X 3W7
ou par courrier électronique
aux adresses :
recettes@estrimont.qc.ca
chef@estrimont.qc.ca
http://www.estrimont.qc.ca

Visionnez cette chronique ainsi que mes chroniques précédentes sur le site de InterLinx à l'adresse :
http://www.interlinx.qc.ca/cuisine

les bonnes bouteilles



Deux vins du sud de la France

Il est souvent possible de payer moins de 10 \$ pour un excellent vin, qui sera idéal pour les petites occasions! Le millésime 1996 du **Château Boussac, Côteaux-du-Languedoc a.c.** (+346148, 8,70 \$) est un exemple parfait. C'est un vin rouge du sud de la France, de couleur assez claire. Au nez, il dégage des odeurs de fruits rouges et de poivre. En bouche, il est léger, mais le poivre et les fruits sont bien présents, avec une belle concentration. A servir légèrement rafraîchi (16 degrés C) avec un spaghetti à la sauce douce.

Un autre vin du sud, le **Perrin Réserve 1995 Côtes-du-Rhône a.c.** (+363457, 13,60 \$), est de couleur rouge violacé assez intense. Son côté olfactif est très complexe: fruits rouges, champignons et poivre sur une



note boisée. En bouche, il est riche et concentré, assez corsé, mais souple. A servir avec un rosbif à la moutarde.

Les vins du Québec

La Fête des Vendanges, qui s'est tenue à Orford, a pris le fin le week-end dernier. Cet événement nous permet, à chaque année, d'apprécier les produits des vignobles québécois. Ces produits sont, pour la plupart, vendus au vignoble, alors que la SAO offre, dans certaines succursales, l'Orpailleur du Vignoble de l'Orpailleur.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron.

Cette chronique vous est présentée par la:



Société des alcools du Québec



Corby commercialise et distribue les plus grandes marques internationales et canadiennes de spiritueux distillés et de liqueurs, en maintenant une tradition d'excellence en matière de produits et de service à la clientèle.

C'est dans cet optique que Corby est fier de s'associer à cette chronique culinaire.

Les Distilleries Corby Limitée
Représentant: Guy Moreau
(514) 871-9090
poste 306



- Pour un service internet de qualité
- Pour un accès 56K (X2)
- Accès illimité disponible
- Spéciaux pour étudiants et personnel du milieu scolaire
Pour information (819) 565-9779
1440, rue King Ouest



Pour une table d'hôte régionale un brunch enchanteur et une fenêtre sur la nature à proximité de Sherbrooke
Réservez dès maintenant et rencontrez le Chef Roberto (819) 843-1616

En collaboration avec **LaTribune**

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Atelier-galerie: aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

ART-INTER (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région, sculptures, assiettes de collection, gravures, éditions d'art, canards de bois, antiquités et cadeaux corporatifs. Ouv.: mar. et merc.: 11h à 17h30; jeu. et ven. 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Exposition des oeuvres de J.Bourret, M.Bouchard, P.Boudreau, L.P.Charbonneau, G.Déoyard, G.Legaré, P.Legault, J.P.Lapointe, M.Martin, E.Miron, P.Main, M.Gagnon, A.Robichaud, P.Tardif.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King est, et au restaurant Mikes, 739 King est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Hall d'entrée: Journées québécoises de la solidarité internationale «Images du Guatemala», voyage au pays des Mayas. Jusqu'au 3 oct. Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est: André Bernier, éditeur du mensuel Visages. Secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de la rentrée. Du 1er au 31 oct. Du 3 au 12 oct.: exposition de livres de poésie dans le cadre du Festival International de la poésie. Programme d'initiation à la bibliothèque le ven. 3 oct., 19h à 20h30; thème: les documentaires. Heure du thé pour aînés et personnes retraitées, jeu. 2 oct., 14h. Club de lecture les merc. à 19h30. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Galerie d'art: Carnets de voyage (II), photographie par Benoît Aquin, Serge Clément, Rafael Goldchain, Sima Khorrami, Larry Towell. Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine. Jusqu'au 26 oct. Ouv.: tous les jours de 12h30 à 17h; tous les soirs du lun. au sam. 18h à 21h.

COLLEGE DU SACRÉ-COEUR-BIBLIOTHÈQUE (155, Belvédère nord)-Exposition des oeuvres d'Estel Jacque, peintre. Jusqu'au 10 oct. Hrs d'ouv.: 8h30 à 17h, lun. au ven.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J.Cochrane, D. Côté, E. de Galosy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C.Touche.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Exposition intitulée «Précaire», oeuvres de Chantal Brûlotte, sculpteure. Jusqu'au 5 oct. Ateliers ouverts les 27 et 28 sept., 10h à 17h où vous pourrez rencontrer une quarantaine d'artistes en arts visuels dans leurs ateliers personnels ou dans des espaces collectifs au centre-ville de Sherbrooke. Des cartes de circuit complet sont disponibles pendant la durée de l'événement à la Galerie Horace.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de H.Archambault, G.Boisvert, N.Boivin, J.A.Brudeau, C.Champagne, C.Côté, L.Desrosiers, C.Desruisseaux, A.Dussault, H.Gagné, F.Gauthier, L.Labland, M.Mala, M.McCarthy, F.Prince, M.Raynal, S.Si-Pierre, M.T.Saunel, J.Simo, D.Toth, M.Vachon. Horaire: jeu. 11h à 20h; ven. 11h à 17h; sam. 11h à 17h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Grand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest). Le temple de la coiffure (2610, Lemoine) et le restaurant Le St-François (60, Blvd St-François Nord).

LA NEF DES MUSES (111, Dépot)-Oeuvres de peintres de la région: Chantal Julien et Félix Hutz.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Dennis, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Salle Fondation J.A.Bombardier: 7 artistes en direct, dans le cadre des Journées de la culture. Jusqu'au 28 sept. Salle Le Groupe SM: collection d'art du Musée du Séminaire de Sherbrooke. Jusqu'au 9 nov. Exposition d'une sélection de tableaux, estampes et sculptures. Salle L'Industrielle-Alliance: collection permanente du Musée. Visite commentée tous les merc. à 19h. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, rue Marquette)-Exposition permanente en sciences naturelles comprenant des milliers de pièces et de spécimens spectaculaires. Centre d'exposition Léon-Marcotte: Exposition temporaire «L'électricité: un coup de foudre». Découvrez toutes les facettes de l'électricité; une exposition électricisante qui vous laissera sous le choc. Ouv.: mar. au dim. 12h30 à 16h30.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'André Brousseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Galleria 2520-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition intitulée «Tunisie inusitée», exposition de photographies en noir et blanc, oeuvre du photographe de Sherbrooke Stéphane Lemire. Jusqu'au 14 oct.

RESTAURANT EATON (Carrefour de l'Estrie)-Exposition des oeuvres de Nicole Boivin, Marline Malo, Maïté Roynal. Jusqu'au 1er nov.

RESTAURANT LE PETIT DÉGUSTATEUR (2222, King est)-Exposition des oeuvres d'Armande Mercier, artiste-peintre.

SALON COLETTE (20, Bowen Nord)-Exposition des oeuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodoin.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire à compter de sept.: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle André-Désilets: «Boire et déboîter», l'histoire de l'alcool dans les Cantons de l'Est. Jusqu'à l'automne. «L'Estrie et ses blancs charmes», peintures et photos d'hiver. Jusqu'au 26 sept. Ouv.: mar. au vend. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuit patrimonial du Vieux-Sherbrooke. Activités éducatives tout au long de l'année. La grange de la rivière Magog et la centrale Frontenac, visite guidée d'un site naturel et industriel, jusqu'à la fin oct.

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des oeuvres de A.R.Beaudoin, R.J.Croteau, M.Gilbert, C.Champagne, F.Gauthier, J.A.Brudeau, K.Dorais, G.Lavoie, L.Baldwin, L.Desrosiers, M.Raynal, C.Desruisseaux, F.Prince, D.Dufour, G.Boisvert, M.Vachon, H.Gagné, G.Roberge, G.Sanson, A.Dussault, S.Saint-Pierre, M.T.Saunel, R.Guillemette, C.Côté. Ouv.: aux heures de spectacle.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King ouest)-Exposition permanente des oeuvres de Suzanne Vaquette.

ARTISTE-PEINTRE MULTI-MÉDIA, et Madelein Lesage, céramiste. Jusqu'au 15 oct. Ouv.: mar. 13h à 16h; jeu. 13h à 20h; ven. 18h à 20h; sam. 9h à midi.

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: oeuvres du peintre Gilles Pelletier, art naïf, en collaboration avec la Galerie Jeannine Blais. Jusqu'au 5 oct. «Il y a longtemps que je t'aime», le jouet 1900-1950, prêt de Véronique Dagonaud. Jusqu'au 6 oct. «Petit à petit nos enfants ont grandi», costume d'enfant de 1900 à 1950. Jusqu'au 6 octobre. Ouv.: tous les jours de 11h00 à 17h00.

COMPTON

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S. SAINT-LAURENT (6, Principale sud)-Remontez le temps pour découvrir la vie de l'ancien Premier ministre du Canada à travers le magasin général paternel, la maison familiale et l'étonnant spectacle multimédia. Découvrez cette riche époque avec vos élèves en participant à un programme scolaire adapté au niveau de votre classe. Procurez-vous les trésors du passé de la nouvelle boutique souvenirs L'Armoire de Lora, ouverte tous les jours. Venez rencontrer Mademoiselle Émilienne, la bonne des Saint-Laurent. Marché public, installé dans le jardin paysager tous les sam., 10h à 16h.

DUDSWELL

MAISON DE LA CULTURE (900, Chemin du Lac, secteur Marbleton)-Exposition 19 artistes, peintres, aquarellistes et sculpteurs. Nouvelles pièces exposées de la Collection Louis-Emile Beaugregard (art populaire). Ouv.: merc. au dim., 10h à 16h.

DRUMMONDVILLE

FOYERS DU CENTRE CULTUREL (175, Ringuet)-Sélection d'oeuvres de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec. Jusqu'au 15 oct. Ouv.: mar. au dim., 13h30 à 17h.

GALERIE D'ART L'UNION-VIE (175, Ringuet)-Oeuvres choisies 1952-1997 de Jean McEwen. Jusqu'au 12 oct. Ouv. du mar. au dim., 13h30 à 17h.

LAC-DROLET

MAISON DU GRANIT (1989, route du Morne)-Exposition sur le granit et l'histoire de son extraction dans la région. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 10h à 18h, de même que le 13 oct. Ateliers au sommet: «L'identification des champignons sauvages», le 27 sept., 9h. «Le musée à domicile» le 4 oct., 9h à 12h.

LENNOXVILLE

MUSÉE UPLANDS (50 Park)-Exposition intitulée «Le sel de la terre», collection d'aquarelles et huiles de l'artiste Mary S. Martin. Du 28 sept. au 23 oct.

MELBOURNE

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (5, Belmont)-Ce centre est voué à la connaissance patrimoniale et géologique de l'ardoise dont l'extraction a connu un essor prodigieux à la fin du XIXe siècle. Exposition temporaire *Un jardin d'ardoise* de l'artiste Louise Desrochers. Ouv.: tous les sam. et dim. jusqu'au 13 oct., de 11h à 17h.

MAGOG

ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des oeuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

GALERIE D'ART NAÏF YVON DAIGLE (380-1, Principale ouest)-Exposition de nouvelles acquisitions d'artistes de huit pays.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

NORTH HATLEY

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main)-Exposition des peintures miniatures du peintre Dragon. Jusqu'au 6 oct. Dragon sera présent à la Galerie les sam. et dim. 27 et 28 sept.

OMERVILLE

ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Erables) Ouv.: En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

RICHMOND

RESTAURANT L'ABBÉ QUI RIT (320, rue Collège nord)-Exposition des gravures et monotypes de Jeannine Bourret. Jusqu'au 19 oct.

SAINT-CAMILLE

L'ESPACE HORTENSE (162, Miquelon)-Septembre, le mois de la photo.

STANSTEAD

MAISON FREDERICK AMSDEN (31, Dufferin)-Exposition intitulée «Vues des Cantons»: photographies, huit photographes des Cantons de l'Est: L. Abbot, R.Chasson, J.Darce, A. Friedman, G.Simeon, G.Tremblay, H.Vallée et A.Vittecq. En exposition permanente. R.Boudreau, L.Farfan, G.Foster, R. Miller, C.Schwartz, M.Schwartz.

COATICOOK

BISTRO-BAR ALLEURS-En spectacle le duo Stephen Barry & Michael Brown. Ven. 3 oct. Le duo Mike Goudreau et Carlo Fabi le jeu. 9 oct.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste Peter Macleod les 27 sept., 3 et 4 oct. Michaël Rancourt les ven. et sam. 10, 11, 17, 18, 24, 25, 31 oct., et 1er nov.

LIQUOR STORE (101, Du Moulin)-Les dim. jam session avec Randy «the magician» Mac.

NORTH HATLEY

CAFÉ DE LAFONTAINE (35, Principale)-Souper spectacle le sam. 4 oct. avec Stephen Barry et Michael Brown (blues). Le 11 oct.: Sertao (musique brésilienne). À compter de 19h.

COATICOOK

BISTRO-BAR ALLEURS-En spectacle le duo Stephen Barry & Michael Brown. Ven. 3 oct. Le duo Mike Goudreau et Carlo Fabi le jeu. 9 oct.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste Peter Macleod les 27 sept., 3 et 4 oct. Michaël Rancourt les ven. et sam. 10, 11, 17, 18, 24, 25, 31 oct., et 1er nov.

LIQUOR STORE (101, Du Moulin)-Les dim. jam session avec Randy «the magician» Mac.

NORTH HATLEY

CAFÉ DE LAFONTAINE (35, Principale)-Souper spectacle le sam. 4 oct. avec Stephen Barry et Michael Brown (blues). Le 11 oct.: Sertao (musique brésilienne). À compter de 19h.

COATICOOK

BISTRO-BAR ALLEURS-En spectacle le duo Stephen Barry & Michael Brown. Ven. 3 oct. Le duo Mike Goudreau et Carlo Fabi le jeu. 9 oct.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste Peter Macleod les 27 sept., 3 et 4 oct. Michaël Rancourt les ven. et sam. 10, 11, 17, 18, 24, 25, 31 oct., et 1er nov.

LIQUOR STORE (101, Du Moulin)-Les dim. jam session avec Randy «the magician» Mac.

NORTH HATLEY

CAFÉ DE LAFONTAINE (35, Principale)-Souper spectacle le sam. 4 oct. avec Stephen Barry et Michael Brown (blues). Le 11 oct.: Sertao (musique brésilienne). À compter de 19h.

COATICOOK

BISTRO-BAR ALLEURS-En spectacle le duo Stephen Barry & Michael Brown. Ven. 3 oct. Le duo Mike Goudreau et Carlo Fabi le jeu. 9 oct.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «Au goût du Jour (1860-1910), les objets manufacturés et l'intérieur bourgeois. Jusqu'au 28 sept. Exposition permanente: «105e anniversaire du Stanstead Journal». Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition «Fallait-il penser», réalisée par le Musée de la civilisation de Québec. Jusqu'au 2 nov. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO

LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-En octobre: oeuvres de l'artiste-peintre Raymond Prince. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

WEDON

THÉÂTRE DE LA VIEILLE CRÈMERIE-Journée nationale de la culture. Jeannine Bourret, peintre-graveure expose et commente ses oeuvres, suivi d'une lecture publique par les auteurs Hugues Corriveau et Louise Coïnoir. Dim. 28 sept., 13h à 16h.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POU-DRIÈRE (342, Saint-Georges)-Exposition des oeuvres de trois peintres naturalistes: Pierre Leduc, Patricia Pépin et Carole Beaudry, en collaboration avec Art de la nature en Estrie. Ouv.: du merc. au dim., 13h à 16h30.

JEUNE PUBLIC

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SÉNÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent, merc. 1er oct., 10h30 à 12h; 27 sept. et 4 oct., 10h30 et 13h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE-Passport-Jeunesse présente le film «Hercules». Dim. 5 oct., 10h30 et 13h30.

VARIÉTÉ

SAU VIEUX QUARTIER (252, Dufferin)-Dans le cadre des dimanches live: Sarah, le dim. 28 sept., 21h30. Dim. 5 oct., Carlo and Friends.

BAR LES GRAFFITI (41, Wellington Sud)-Dim. jeu. D.J. Michel Alario. Lun.: d.J. J.Canto. Mar. «Nu Musik». Merc. gothic, techno, industriel, d.J. Patrick Darby. Ven. Sam.: d.J. Pat Davis.

BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-Spectacle avec le groupe «KGB». Tous les dim., à compter de 22h30.

BISTRO-BAR LE MATCH (300, rue King ouest)-Chansonnier à tous les vendredis, à compter de 22h.

BOUSTIFÉAL (455, King est)-Ce soir spectacle d'animation spécial Abitibi avec Jocelyn Simard et le duo Martin Bernier et Éric Boulet. Merc. 1er oct.: d.j. et chansonnier Richard Lachapelle. Jeu. 2 oct., chansonnier. Sam. 4 oct., spectacle d'animation avec Richard Lachapelle.

CAFÉ DU PALAIS-Ligue d'improvisation de l'Université de Sherbrooke tous les dim., 20h30. Lundis jam session.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Deux heures à la chandelle avec Jean-Marc Parent le 27 sept., 20h. En spectacle la chanteuse Marie-Denise Pelletier. Le 3 oct., 20h. L'humoriste Daniel Lemire le 8 oct., 20h. Musique: concert par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke *La Traviata* de Verdi. Le 4 oct., 20h.

LA NEF DES MUSES (111, Dépot)-Tous les jeudis, à 21h: Francis Rivard Quartet, jazz, funk, pop, avec invités.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt ouest)-En spectacle Gowen le sam. 27 sept., 20h30. La chanteuse Nancy Dumais le merc. 1er oct., 20h30. L'humoriste François Morency les 3, 10 et 11 oct., 20h0. Le chanteur Claude Dubois le sam. 4 oct., 20h30.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-En spectacle le groupe de musique traditionnelle Les Nomades. Sam. 27 sept., 21h30. Brunch musical le dim. 28 sept., 11h.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER-En spectacle Kate Morrison. Le sam. 27 sept., 20h.

RÉGIONS

COATICOOK

BISTRO-BAR ALLEURS-En spectacle le duo Stephen Barry & Michael Brown. Ven. 3 oct. Le duo Mike Goudreau et Carlo Fabi le jeu. 9 oct.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste Peter Macleod les 27 sept., 3 et 4 oct. Michaël Rancourt les ven. et sam. 10, 11, 17, 18, 24, 25, 31 oct., et 1er nov.

LIQUOR STORE (101, Du Moulin)-Les dim. jam session avec Randy «the magician» Mac.

NORTH HATLEY

CAFÉ DE LAFONTAINE (35, Principale)-Souper spectacle le sam. 4 oct. avec Stephen Barry et Michael Brown (blues). Le 11 oct.: Sertao (musique brésilienne). À compter de 19h.

COATICOOK

BISTRO-BAR ALLEURS-En spectacle le duo Stephen Barry & Michael Brown. Ven. 3 oct. Le duo Mike Goudreau et Carlo Fabi le jeu. 9 oct.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste Peter Macleod les 27 sept., 3 et 4 oct. Michaël Rancourt les ven. et sam. 10, 11, 17, 18, 24, 25, 31 oct., et 1er nov.

LIQUOR STORE (101, Du Moulin)-Les dim. jam session avec Randy «the magician» Mac.

NORTH HATLEY

CAFÉ DE LAFONTAINE (35, Principale)-Souper spectacle le sam. 4 oct. avec Stephen Barry et Michael Brown (blues). Le 11 oct.: Sertao (musique brésilienne). À compter de 19h.

COATICOOK

BISTRO-BAR ALLEURS-En spectacle le duo Stephen Barry & Michael Brown. Ven. 3 oct. Le duo Mike Goudreau et Carlo Fabi le jeu. 9 oct.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste Peter Macleod les 27 sept., 3 et 4 oct. Michaël Rancourt les ven. et sam. 10, 11, 17, 18, 24, 25, 31 oct., et 1er nov.

LIQUOR STORE (101, Du Moulin)-Les dim. jam session avec Randy «the magician» Mac.

NORTH HATLEY

CAFÉ DE LAFONTAINE (35, Principale)-Souper spectacle le sam. 4 oct. avec Stephen Barry et Michael Brown (blues). Le 11 oct.: Sertao (musique brésilienne). À compter de 19h.

COATICOOK

BISTRO-BAR ALLEURS-En spectacle le duo Stephen Barry & Michael Brown. Ven. 3 oct. Le duo Mike Goudreau et Carlo Fabi le jeu. 9 oct.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «Au goût du Jour (1860-1910), les objets manufacturés et l'intérieur bourgeois. Jusqu'au 28 sept. Exposition permanente: «105e anniversaire du Stanstead Journal». Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition «Fallait-il penser», réalisée par le Musée de la civilisation de Québec. Jusqu'au 2 nov. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO

LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-En octobre: oeuvres de l'artiste-peintre Raymond Prince. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

WEDON

THÉÂTRE DE LA VIEILLE CRÈMERIE-Journée nationale de la culture. Jeannine Bourret, peintre-graveure expose et commente ses oeuvres, suivi d'une lecture publique par les auteurs Hugues Corriveau et Louise Coïnoir. Dim. 28 sept., 13h à 16h.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POU-DRIÈRE (342, Saint-Georges)-Exposition des oeuvres de trois peintres naturalistes: Pierre Leduc, Patricia Pépin et Carole Beaudry, en collaboration avec Art de la nature en Estrie. Ouv.: du merc. au dim., 13h à 16h30.

JEUNE PUBLIC

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SÉNÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent, merc. 1er oct., 10h30 à 12h; 27 sept. et 4 oct., 10h30 et 13h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE-Passport-Jeunesse présente le film «Hercules». Dim. 5 oct., 10h30 et 13h30.

VARIÉTÉ

SAU VIEUX QUARTIER (252, Dufferin)-Dans le cadre des dimanches live: Sarah, le dim. 28 sept., 21h30. Dim. 5 oct., Carlo and Friends.

BAR LES GRAFFITI (41, Wellington Sud)-Dim. jeu. D.J. Michel Alario. Lun.: d.J. J.Canto. Mar. «Nu Musik». Merc. gothic, techno, industriel, d.J. Patrick Darby. Ven. Sam.: d.J. Pat Davis.

BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-Spectacle avec le groupe «KGB». Tous les dim., à compter de 22h30.

BISTRO-BAR LE MATCH (300, rue King ouest)-Chansonnier à tous les vendredis, à compter de 22h.

BOUSTIFÉAL (455, King est)-Ce soir spectacle d'animation spécial Abitibi avec Jocelyn Simard et le duo Martin Bernier et Éric Boulet. Merc. 1er oct.: d.j. et chansonnier Richard Lachapelle. Jeu. 2 oct., chansonnier. Sam. 4 oct., spectacle d'animation avec Richard Lachapelle.

CAFÉ DU PALAIS-Ligue d'improvisation de l'Université de Sherbrooke tous les dim., 20h30. Lundis jam session.



Denis Messier en liberté

Denis.Messier@latribune.qc.ca 564-5454 564-8098



L'édition 97 du tournoi de golf Terre Sans Frontières, disputé à Bromont sous la présidence d'honneur de ROBERT CARDINAL, vice-président de la Banque Laurentienne, fut un succès sur toute la ligne...

Le maire RICHARD GINGRAS de Saint-Élie-d'Orford — il va solliciter un nouveau mandat en novembre — a évolué sur les allées de Bromont en compagnie de JEAN-PIERRE PIERRE, maire de Rockland, Ontario, ainsi que le comptable RICHARD PARÉ. On raconte que RICHARD en a appris beaucoup sur les fusions de municipalité!

Le conseiller municipal BERNARD TANGUAY ainsi que LÉON DESCHAMPS, directeur de l'OMH de Sherbrooke, ont appris à ROMA FLUET et à ROGER GARCEAU, de la Ville de Coaticook, qu'ils pouvaient amener leurs épouses au souper... Il fallait lire l'invitation, rien de plus!

Est-ce vrai que dans le camp de Bromptonville, on se demande qui a eu la gentillesse, entre le maire CLEMENT NAULT et les échevins RICHARD HAMEL et BERNARD GUAY, de conduire la voiture au retour...

JACQUES GUILLEMETTE, le «DG» du Groupe Morin Roy, le comptable DANIEL BERTHIAUME et la notaire drummondvilloise MANON ADAM ont imposé de la pression sur SYLVIE CARRIER avec le putting!

Le voyage en Europe à titre de prix de présence fut gagné par GHISLAINE et JEAN-PIERRE LALONDE, de Rockland, Ontario. SERGE ROY et sa conjointe JEANNETTE ont supplié les gagnants pour être du voyage...

Le Dr GILLES FORTIER a mérité l'ordinateur Pentium. Il évoluait en compagnie de CLÉMENCE PRÉFONTAINE.



Terre sans frontières

L'évaluateur agréé Jean Roy, du Groupe Morin Roy, a été le président de Terre sans frontières au fil des cinq dernières années. Jean a reçu à l'occasion du tournoi de golf annuel au Vieux Bromont les André Dion, d'Hydro Québec, Bernard Lévesque, directeur du bureau de Morin Roy à Coaticook, et l'ingénieur J.A. Jacques. Le tournoi fut disputé à «guichets fermés» pour une 5e année.

NE, ROBERT ROY et GUY BOULIANCE...

DENIS ALLAIRE, maire de Valcourt, BERTRAND PROULX, de Maricourt, et ROBERT ROY, de Steika, ont une dette envers SERGE ST-PIERRE, de la Caisse pop de Valcourt. Est-elle légitime?

GHISLAINE et CLODELLE RONDEAU ont été témoins du fait que JOHANNE BÉLIVEAU, qui conduisait CAMILLE CHARBONNEAU, épouse du maire JEAN-PIERRE PIERRE, ne devrait pas avoir de permis de conduire!

JEAN ROY, un évaluateur agréé au sein du Groupe Morin Roy, est associé à l'organisme Terre sans frontières depuis cinq ans. JEAN a eu droit à une petite surprise à Bromont alors qu'on l'a honoré pour ses cinq ans. JEAN devait se voir remettre, entre autres, un tambour fabriqué en Afrique...

Mémo à BERTIN ST-AMAND de CITÉ Rock Détente de la part de son ami magogois PAUL O'NEIL. Depuis quelques mois, BERTIN ne reconnaît

plus son monde en prenant sa marche au centre-ville!

Saviez-vous que le lauréat 97 du Festival international de la chanson de Granby, DAVID BERGERON, a fait ses études avec l'animateur GUY MASSÉ de CITÉ. Deux p'tits gars qui ont bien tourné!

ANDRÉ LAROSE, le gars du week-end à CITÉ, aurait bien hâte à son prochain voyage au pays de l'oncle Sam. Il faut dire qu'ANDRÉ est un fin «gourmet» et connaît fort bien toutes les pauses-café qui le mènent jusqu'à Boston...

La chroniqueuse DANIELLE BERTHOLD aurait été tellement impressionnée par la gentillesse et la délicatesse de la chanteuse PATRICIA KAAS lors d'une récente entrevue que les premières minutes de l'enregistrement ne se sont pas retrouvées sur le magnétophone...

DENIS LANGLOIS est le nouveau président du «CA» de la Fondation des maladies du cœur du Québec, division de l'Estrie. DENIS succède à ULRIC

CHAINÉ, un monsieur qui s'est dévoué durant six ans pour la Fondation. Au niveau du «CA», il sera secondé par PIERRETTE L. CHAILLER, ROBERT LANDRY et ROGER BUREAU...

CARMEN TREMBLAY, coordonnatrice régionale Estrie, est heureuse de constater que le «CA» de la Fondation regroupe quatre nouveaux directeurs, soit PIERRE MAROIS, de London Life, PHILIPPE BOULANGER, SERGE FOURNIER, de la police sherbrookoise, et PAUL-EMILE GRENIER... MARIE BATTISTINI est le président du comité jeunesse...

La 3e édition du «super partie d'huîtres» de la Fondation canadienne du rein, section Estrie, a lieu le vendredi 24 octobre, au Centre Julien-Ducharme de Fleurimont. ODETTE DUTIL, dans une lettre, note que la Chambre de commerce de la région sherbrookoise donne son appui à ce souper... En plus des huîtres fraîches et de la soupe, il y aura un buffet chaud et froid. Le tout sera agrémenté d'une soirée dansante et de plusieurs surprises... CLÉMENT BAKER, au 346-1110, poste 31243, est en mesure de vous fournir d'autres détails, tout comme RÉNALD BELISLE, du Canadian Tire de Fleurimont...

JEAN-PIERRE SIMARD, directeur des ressources matérielles à la CSCS et président de l'Association des cadres scolaires du Québec, devra faire des pressions aux hautes instances du ministère de l'Éducation pour qu'il renomme toutes les écoles «DESRANLEAU» de la province à l'exception de celle de la CSCS. Il lui a fallu une demi-journée pour comprendre que d'autres écoles portaient aussi le nom de «DESRANLEAU»...

ROLAND et LUCIELLE TANGUAY, les grands-parents de MARTIN des Bombardiers juniors de Sherbrooke sont très fiers des exploits réalisés au cours de la dernière saison par leur petit-fils qui a vu le jour à Richmond. MARTIN pouvait compter sur l'appui complet de toute sa famille à Richmond...

Propriétaire de Summum Granit de Saint-Sébastien, ROCH BERNIER n'a pas particulièrement apprécié la présence des mouettes sur le terrain de golf et au-dessus de sa tête. Ses coups de départ s'avèrent souvent plus hauts... que longs!

Pour elle, c'est la plus belle journée de l'année...

Avec ce coupon À partir de 49⁹⁵ \$

LES KILLES Automotrices du Québec

1466, rue Denault, Sherbrooke (819) 829-0757

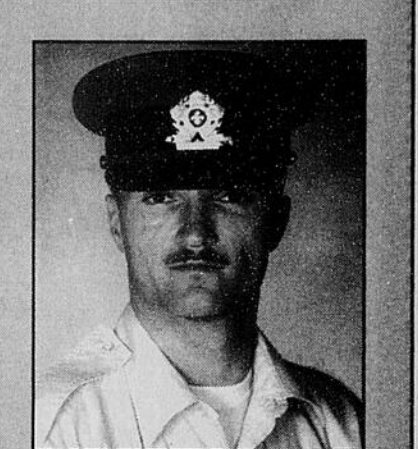
Valable jusqu'au 4 octobre 1997

Prompt rétablissement!

Denis Gosselin, employé chez Guillevin International et instructeur dans la Petite Ligue de baseball Lennoxville-Ascot, a rencontré Madame «Angine» dernièrement. Sa rencontre, subite, lui a coûté un p'tit détour au Centre universitaire de santé de l'Estrie, Site Bowen.

Prompt rétablissement à celui que l'on surnomme amicalement le «Patriarche»!

Il saura sans doute se remettre rapidement de cette «fausse balle» ou «fausse alerte», car Denis a toujours dans son jeu une stratégie pour dérouter l'adversaire! Qu'«Angine» se le tienne pour dit!



Un gradué!

Richard Dion, de Son X Plus, n'était pas à son poste, hier, question d'y recevoir sa nombreuse clientèle, mais il faut dire que l'ami Richard, un bourreau de travail, avait une raison valable pour s'absenter de son boulot. En effet, Richard s'est déplacé, en compagnie de sa conjointe Monique Rodrigue et d'autres membres de sa famille, vers Nicolet, dans le but d'assister à la graduation de son fils Christian à l'Institut de police de Nicolet.

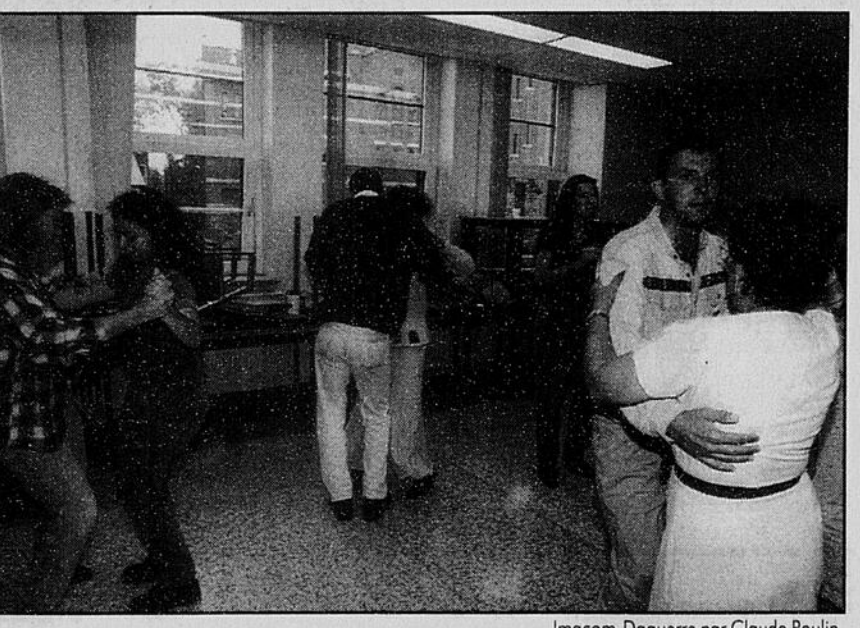
Bien sûr, Richard et Monique sont fiers du fiston Christian et j'aimerais me joindre aux amis de Christian afin de lui souhaiter bonne chance. Avant de se rendre à Nicolet, Christian a étudié en technique policière au Collège de Sherbrooke. Chapeau... et bonne carrière!



Photo La Tribune par Gilles Besmargian

Des quilles à Warwick

La salle de quilles Boul'O... Plaisir a été inaugurée ces jours derniers à Warwick, à la suite d'un investissement conjoint de 850 000 \$ de la part du Club Aramis local (il a construit la bâtisse) et d'intérêts privés (Esther Beaudet et Daniel Doyon, qui sont propriétaires de l'équipement et locataires du bâtiment). À leur droite à l'avant-plan, on reconnaît le député de Richmond Yvon Vallières. Les entourent, dans l'ordre habituel, Claude Desrochers (maire du Canton de Warwick), France Perreault (présidente de l'AGAW), Alain Lambert (Caisse populaire Saint-Médard), Alain Laroche (vice-président Aramis à Warwick), Renald Bussières (président provincial Aramis), Jean-Pierre Grégoire (président du Club Aramis de Warwick), André Leclerc (maire de la ville) et le curé Denis Roux.



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

Journées de la culture

Dans le cadre des Journées de la culture, le Centre Saint-Michel de Sherbrooke bourdonnait d'activités hier. En matinée, notamment, plusieurs personnes ont pu danser sur des rythmes latino-américains avec les bons conseils du professeur Reinaldo Arango qu'on reconnaît de face, à l'avant-plan.



Photo La Tribune par Gilles Dallaire



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

De la belle visite...

M. Ernest Clément, qui a fêté ses 101 ans il y a sept mois, a eu une surprise fort agréable récemment alors que trois de ses filleuls lui ont rendu visite au Centre hospitalier et d'hébergement de Memphrémagog où il demeure maintenant. Il avait plein de choses à raconter à Jacques Charland, Francine Clément et Noëlla Nadeau pendant les quelques heures qu'il a passées avec eux...



Après croisière...

Entre «La Croisière en folie» dans les Caraïbes, dont il faisait partie avec d'autres humoristes du Québec, et le début de son spectacle au Vieux Clocher de Magog, l'humoriste Martin Matte s'est arrêté pour discuter avec Simon et Richard de l'émission Y'a de ces matins!

Au profit de l'Escale

Photo de gauche: l'Escale de l'Estrie, une ressource d'aide pour les femmes en détresse, avait organisé un dîner bénéfique, hier, à Sherbrooke. Sur la photo, posent Rita L. Côté, présidente du conseil d'administration de l'Escale, Lise Drouin-Paquette, conseillère municipale, Michel Carpentier, directeur du service de protection communautaire, Jacques Proulx, représentant du Seuil de l'Estrie, Denise Saint-Pierre, directrice de l'Escale, et Laurette Giguère de Montigny, fondatrice de l'Escale.

Chez Le Voiturier, chaque employé est personnellement responsable de votre satisfaction.

569-5981 LINCOLN 569-5981

LE VOITURIER

1261, RUE KING EST SHERBROOKE

Ford F-150

LES SUPERMARCHÉS
provigo

CONCOURS

La Tribune

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!



16 700\$
EN BONS D'ACHAT PROVIGO
À GAGNER!

- 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages du 15 septembre au 13 décembre 1997
- 2 TIRAGES DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages le 15 décembre 1997, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:

Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune.
DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT
ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

COUPON DE PARTICIPATION
CONCOURS Aucun fac-similé accepté

**GAGNEZ
VOTRE ÉPICERIE!**

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____

provigo **La Tribune**

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:

SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Jean-François Rouleau)
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Danny Vallières)
SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest
ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue
COATICOOK, Provigo, M. Gaouette, C. Therrien, 25, rue Wellington
LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3560, rue Laval
LENNOXVILLE, Provigo C. Riopel, 169, rue Queen
MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke
RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège
ROCK FOREST, Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)
WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke

DATES DES TIRAGES (à midi)

15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.
16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.
17 sept. et 1 oct., 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.
18 sept. et 2 octobre, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.
19 sept. et 3 octobre, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.
20 sept. et 4 octobre, 18 oct. et 1er nov., 15 et 29 nov.
22 sept. et 6 oct., 20 oct. et 3 nov., 17 nov. et 1er déc.
23 sept. et 7 oct., 21 oct. et 4 nov., 18 nov. et 2 déc.
24 sept. et 8 oct., 22 oct. et 5 nov., 19 nov. et 3 déc.
25 sept. et 9 oct., 23 oct. et 6 nov., 20 nov. et 4 déc.
26 sept. et 10 oct., 24 oct. et 7 nov., 21 nov. et 5 déc.
27 sept. et 11 oct., 25 oct. et 8 nov., 22 nov. et 6 déc.
29 sept. et 13 oct., 27 oct. et 8 déc., 10 et 13 déc.
15 décembre 1997

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

Les avantages Provigo!



Pamplemousses
de la Floride

Grosneur 48

4/99



Sauce pour pâtes
Catelli
Au choix
Format 680 ml

1.39



Essayez aussi les produits exclusifs à Provigo
tel que «L'original bœuf de l'Alberta!»

Plus tendre, plus juteux, plus savoureux. Essayez-le!

Un **SPECTACLE DE VARIÉTÉS**

Découvrez nos vedettes de la Californie
en 8 variétés de raisins!

Prix valides jusqu'au vendredi 3 octobre aux Provigo suivants :
Sherbrooke, Richmond, Asbestos, Windsor,
Lennoxville, Magog, Rock Forest, Coaticook
et Lac-Mégantic.

Provigo se réserve le droit de limiter les quantités. Le texte prévaut sur les photos.
Aucune vente aux marchands.

provigo
Le bonheur est
dans l'assiette